



Coup de soleil
B.P. 2433, 75024 Paris cedex 01
tél. : 01.45.08.59.38
fax : 01.45.08.59.34
courriel : association@coupdesoleil.net
site : www.coupdesoleil.net

VOTRE AGENDA CULTUREL (n° 385)

Du vendredi 27 septembre
au dimanche 6 octobre 2019

Cet Agenda culturel paraît chaque vendredi (il est disponible le soir même sur le site de Coup de soleil). Il « couvre » les dix jours qui suivent sa parution.

La plupart de ces informations sont extraites de la presse écrite, notamment : **le Courrier de l'Atlas, Géo, Jeune Afrique, le Monde, le Monde diplomatique, l'Obs. ou Télérama** et de la presse numérique, comme : **babelmed.net** ou **africultures.com**. Certains événements nous sont directement signalés par les producteurs ou par des institutions partenaires (voir leurs coordonnées ci-dessous). Mais **nos lecteurs sont aussi invités à nous communiquer toutes les informations susceptibles d'alimenter cet agenda**.

Nos principaux partenaires institutionnels

- **CCA** (Centre culturel algérien)
171 rue de La-Croix-Nivert, 75015 Paris / 01 45 54 95 31 / <http://www.cca-paris.com/>
- **Cité internationale universitaire de Paris**, 17 boulevard Jourdan, 75014 Paris / 01 44 16 64 00 <http://www.ciup.fr/>
- **ICI** (Institut des cultures d'Islam) 19 rue Léon, 75018 Paris / 01 53 09 99 80
<http://www.institut-cultures-islam.org/>
- **IISMM** (Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman)
190 avenue de France, 75013 Paris / 01 53 63 56 05 / <http://iismm.ehess.fr/>
- **IMA** (Institut du monde arabe)
place Mohammed-V, 75005 Paris / 01 40 51 38 38 / <http://www.imarabe.org/>
- **Institut français** //8 rue du Capitaine-Scott, 75015 Paris / 01 53 69 83 00 /
<http://www.institutfrancais.com/fr> et ses antennes en Algérie, au Maroc, en Mauritanie et en Tunisie.
- **IREMMO** (Institut de recherche et d'études Méditerranée et Moyen-Orient)
7 rue des Carmes, 75005 Paris / 01 43 29 05 65 / <http://www.iremmo.org/>
- **MAHJ** (Musée d'art et d'histoire du judaïsme)
71 rue du Temple, 75003 Paris / 01 53 01 86 53 / <http://www.mahj.org/fr/>
- **MCM** (Maison des cultures du monde) 101 bd Raspail, 75006 Paris / 01 45 44 72 30 / <http://www.mcm.asso.fr/>
- **MNHI** (Musée national de l'histoire de l'immigration) / palais de la Porte-dorée, 293 avenue Daumesnil, 75012 Paris / 01 53 59 58 60 / <http://www.histoire-immigration.fr/>
- **MuCEM** (Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée)
1 esplanade du J4, 13002 Marseille / 04 84 35 13 13 / <http://www.mucem.org/>
- **Villa Méditerranée**
promenade Robert-Laffont, 13002 Marseille / 04 95 09 42 52 / <http://www.villa-mediterranee.org>

Sommaire

- Activités de Coup de soleil :association nationale + sections territoriales	2
- On a lu, on vous recommande	5
- On aime, on soutient.....	11
- Radio et télévision.....	14
- Conférences	16
- Littérature : rencontres littéraires	19
- Littérature : le coin du libraire.....	20
- Cinéma / - projections spéciales/ - derniers films / - toujours en salle	25
- Expositions/ - arts plastiques	31
- Tous en scène/ - évènements/ - humour/ - théâtre.....	35
- Musique & danse	37
- Dessins de presse	39
- Presse écrite	41
- On s'entraide.....	46
- Association Coup de soleil	50

Association nationale Coup de soleil

ALGERIE 2019 : UN PEUPLE DEBOUT !



"Poetic protest", histoire d'une photo qui a marqué la mobilisation algérienne. France 24
<https://www.france24.com/fr/20190309-poetic-protest-photo-danseuse-mobilisation-algerienne>

Algérie 2019 : Déjà six mois ! ...

Algérie, 22 février-22 août 2019. Il y a six mois débutait en Algérie "le "hirak", ce "mouvement" qui a, en quelques jours, remis tout un peuple debout, un peuple avide de changement, de dignité et d'espoir en l'avenir. Un mouvement qui a suscité, à travers le monde, un sentiment d'étonnement puis d'admiration croissante. Un mouvement qui a déjà permis bien des avancées, un mouvement qui dure, malgré les blocages institutionnels et malgré les périodes difficiles que furent le mois de Ramadhan, la fin de l'année universitaire et la torpeur du mois d'août. Tous les amis de l'Algérie, du Maghreb et de la Méditerranée -- dont Coup de soleil bien sûr (*relire, ci-dessous, le texte adopté en avril dernier par le conseil d'administration de l'association*) -- espèrent aujourd'hui que les revendications légitimes du mouvement connaîtront enfin leur nécessaire traduction politique, seul moyen de mettre durablement cette Algérie nouvelle sur les rails de la dignité, de la fraternité, de la justice, de la liberté et de la prospérité.

Paris, 22 août 2019. Georges MORIN

Algérie 2019 : un peuple debout !

(Texte adopté le 24 avril 2019 par les membres du conseil national d'administration de Coup de soleil)

10 février 2019. L'Algérie est sous le choc : un communiqué signé du président de la République, Abdelaziz Bouteflika, annonce qu'après quatre décennies de forte présence sur la scène politique algérienne dont vingt ans à la tête de l'Etat, il sera candidat à un 5ème mandat. Cette image pathétique d'un homme de 82 ans, réduit à l'impuissance et au silence depuis un grave accident vasculaire cérébral en 2013, représente pour beaucoup d'Algériens « l'humiliation de trop ». Elle leur est d'autant plus insupportable que prospèrent, autour de ce président-fantôme, des clans de toute nature qui mettent peu à peu le pays en coupe réglée. Beaucoup d'observateurs doutent pourtant que le pays puisse « bouger » : traumatisés par la terrible guerre civile qui a frappé l'Algérie de 1992 à 2000, les Algériens seraient prêts à tout supporter plutôt que de repartir « à l'aventure ». Mais c'est oublier que la moitié de la population algérienne a moins de 30 ans et qu'elle aspire, tout naturellement, à sortir de ce monde opaque et figé qui la marginalise et lui ôte tout espoir en l'avenir.

C'est cette formidable jeunesse d'Algérie qui va donc envahir les rues, à partir du 22 février, pour dire « *Barakat ! Ça suffit !* ». Une jeunesse qui montre alors au monde entier son courage, son intelligence, son humour, veillant à éviter le moindre débordement, affichant surtout sa dignité retrouvée et une détermination impressionnante à vouloir changer une donne politique qui lui est devenue insupportable. Autre signe très fort : ce phénomène n'est pas propre à Alger et aux autres grandes villes du pays. De l'Est à l'Ouest et du Nord au Sud, de la grande métropole à la petite bourgade, c'est toute l'Algérie qui manifeste sa volonté de changement. Même constat sur les générations (du lycéen de 15 ans à la « hadja » de 75 ans), comme sur les catégories socio-professionnelles qui se mobilisent : artisans, avocats, chefs d'entreprise, enseignants, fonctionnaires, ingénieurs, journalistes, magistrats, médecins, ouvriers, figures emblématiques de la lutte de libération comme Djamil Bouhired. Cette diversité fait toute la force de ce mouvement, qui a pris tout le monde de surprise. Le pouvoir, désemparé, a vu ses principaux supports s'effriter et n'a pu que reculer sans cesse, de semaine en semaine, jusqu'à ce 2 avril 2019 où l'armée l'a contraint à accepter « l'inacceptable » : l'abdication de Bouteflika.

Comment aujourd'hui, transformer tous les espoirs qui se sont levés en quelques semaines, en un tremplin pour un meilleur avenir de tout le pays ? C'est aux Algérien(e)s d'en décider, dans un contexte national, régional et mondial quelque peu complexe. L'Algérie, et c'est sa force principale, ne manque pas de gens sérieux, compétents, soucieux du bien commun pour relever aujourd'hui ce défi. C'est à elles et à eux que reviendra la lourde tâche de canaliser la formidable énergie dont le peuple algérien fait preuve aujourd'hui, afin d'assurer la transition non-violente qu'il appelle de tous ses vœux. Il faudra également à ces futurs dirigeants toute l'habileté et la fermeté nécessaires pour juguler les capacités de nuisance de tous ceux qui pourraient contrarier ces objectifs de dignité, de liberté, de justice et de fraternité inlassablement affichés par des millions d'Algériens. Tous ceux qui ont profité du « système » ne lâcheront pas facilement les priviléges dont ils ont joué en termes de pouvoir et/ou de prébendes. Quant aux forces obscurantistes, marquées du sceau de l'infamie des « années noires », elles se font discrètes, mais les militants algériens n'ont pas oublié leur capacité de manipulation et leur sens de l'organisation.

Depuis plus de 30 ans, Coup de soleil et ses sections territoriales (Lyon, Marseille, Montpellier, Perpignan et Toulouse) ont su tisser des liens avec beaucoup d'associations du Maghreb, et particulièrement avec des associations algériennes. De très nombreux écrivains, artistes, universitaires et journalistes algériens, amis de Coup de soleil, sont également engagés dans le même mouvement. C'est pourquoi nous sommes aujourd'hui résolument à leurs côtés en leur disant notre admiration, notre profond respect et toute notre solidarité ■

Coup de soleil en Provence-Alpes-Côte-D'azur

Vendredi 4, samedi 5 et dimanche 6 octobre 2019 à Vitrolles (Bouches-du-Rhône)

Festival « Femme d'Algérie »

LE FESTIVAL DES AMIS DES LUMIÈRES 



► 20A TX 5063
► 20A TX 5063

**7 FILMS
CONFÉRENCES
CONCERT
THÉÂTRE
EXPOSITIONS
VENTE DE
LIVRES
DÉDICACES ...**



► 20A TX 5063
► 20A TX 5063

**04/05/06
Oct. 2019**

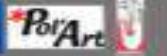
Femme d'Algérie

امرأة من الجزائر

**CINÉMA MUNICIPAL
LES LUMIÈRES**

**ARCADES DES CITEAUX
VITROLLES**

festivalfemmedalgerie@gmail.com [0442779077](tel:0442779077)

Ce festival est le 3ème que l'association de cinéma « les Amis Des Lumières » organise avec le soutien de la mairie, en partenariat avec la 4acg et de nombreuses associations dont Coup de soleil en PACA. Projeter des films Algériens réalisés par des femmes Algériennes qui permettent d'avoir une vision plus complète de la femme d'Algérie, de la place, du rôle qu'elle a et a eu, d'un point de vue culturel, politique et social. Faire émerger l'image de la femme combative.

Où ? Les Lumières, 31 arcades de Citeaux, 13127 Vitrolles

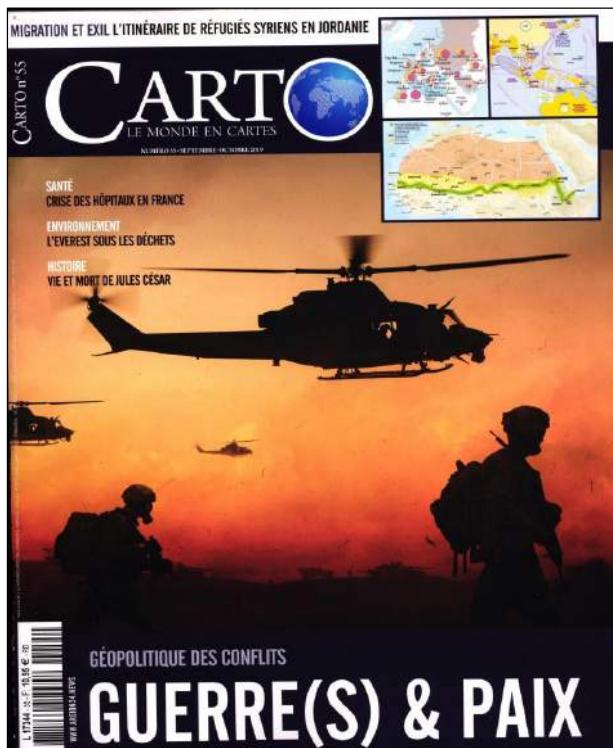
<http://www.4acg.org/Festival-Femme-d-Algerie>

ON A LU, ON VOUS RECOMMANDÉ

Carto

Géopolitique des conflits : Guerre(s) & paix

N°55, septembre-octobre 2019



6 Infogéo

Actualités géographiques
Cinéma
Festival international de géographie

11 Agenda

Rendez-vous

12 Dossier Guerre(s) & paix

par la Fondation pour la recherche
stratégique

Géopolitique des conflits

Amériques

- 45 Quand la Chine s'installe en Amérique latine
46 Les Caraïbes, mosaïque de populations, terre de migrations

Afrique

- 48 Le Ghana, pays du retour ?
50 Maroc : une projection agroalimentaire vers l'Afrique
52 Transition démocratique en Mauritanie

54 L'œil du cartographe

par Aurélie Boissière et Hovig Ter Minassian
Cartographie imaginaire : la carte du contrevent

24 L'actualité vue par les cartes

Europe

- 26 Italie : une crise aux visages multiples
28 Hôpital en crise : le « modèle » français en question

Asie-Océanie

- 30 L'Asie-Pacifique, nouvel horizon des ambitions de la France
32 Inde : vers une pénurie d'eau permanente ?
34 Hong Kong : de la protestation à la défiance

Moyen-Orient

- 36 Reconstruire l'Irak : mission impossible ?
38 Territoires palestiniens : vers une paix économique ?
40 Femmes et enfants de Daech : comment revenir à la maison ?

Enjeux internationaux

- Carte détachable
41 Réfugié syrien : un autre regard sur l'exil

56 Environnement

- 58 L'Everest : le « toit du monde » victime de son succès
61 La grande muraille verte : peut-on faire reculer le désert ?

64 Histoire

- 66 Retour sur...
par Catherine Virlouvet
Rome : de la République à la domination d'un empire
72 Les grandes batailles
par Santiago Mora Van Cauwelaert
Lutte hispano-américaine pour Cuba, avril-août 1898

74 Trésor de carte

- 75 La chronique du géohistorien par Christian Grataloup
Pourquoi le sucre a-t-il été historiquement insulaire ?

76 Vu d'en haut

- par Laurent Carroué
Un œil sur la frontière États-Unis - Mexique

78 À lire, à voir

Livres, atlas

François Héran : « *Il est temps que nos dirigeants tiennent sur l'immigration une parole de raison plutôt qu'un discours de peur* »

Par **François Héran**, professeur au Collège de France

Publié le 24 septembre 2019 dans *Le Monde*

La France est en passe de devenir « *le premier pays d'Europe pour la demande d'asile* »... Il est urgent de « *réduire son attractivité* »... Il faut mettre fin à « *l'appel d'air* »... Il faut « *revoir* » l'aide médicale d'Etat et le regroupement familial... Il est temps de « *balayer les bons sentiments* » pour « *sortir du déni* », etc. Autant de commentaires qui ont fleuri, au sein de la majorité et à droite, à la suite du discours du président de la République devant les députés et sénateurs de son parti, le 16 septembre, appelant à « *regarder le sujet de l'immigration en face* ».

Le problème est que le diagnostic initial est faux. La France est loin, très loin, d'être le premier pays d'Europe pour la demande d'asile. Je me contenterai ici de synthétiser les données que j'ai présentées le 17 septembre à la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale devant une quarantaine de députés. Raisonner en chiffres absolus n'a aucun sens quand il s'agit de comparer des pays de taille inégale et de richesse variable. C'est aussi absurde que de comparer le prix des appartements sans tenir compte de leur surface. Que dirait-on d'un dirigeant politique qui brandirait les chiffres bruts du PIB pour affirmer que les Français sont plus riches que les Suisses, alors qu'il suffit d'utiliser le PIB par habitant pour découvrir qu'il n'en est rien ? Telle est la grossière erreur que l'on commet quand on mesure le poids de la demande d'asile sur les pays d'Europe en maniant uniquement le nombre absolu de demandeurs.

Certes, dans la période récente, de juillet 2018 à juin 2019, la France a enregistré 115 400 demandes d'asile nouvelles, un chiffre qui se rapproche des 152 500 dénombrées en Allemagne. Elle occupe ainsi le deuxième rang du tableau européen, devant l'Espagne (83 000) et la Grèce (66 000). Il est non moins vrai que, de janvier 2017 à juin 2019, la demande d'asile a baissé de 50 % en Allemagne et progressé de 25 % en France. Cette évolution préoccupe à juste titre les organismes français chargés d'accueillir les nouveaux venus ou d'instruire les demandes d'asile. Mais cela ne justifie en rien les arguments brandis ces derniers jours. Il faut replacer cette tendance récente dans l'ensemble de la « *crise de l'asile* » et, pour cela, passer [des chiffres bruts aux chiffres relatifs](#).

Pas à la hauteur de la situation

Les pays se classent tout autrement quand on prend la peine de calculer le nombre annuel de demandeurs d'asile par million d'habitants. Arrivent en tête les pays méditerranéens les plus exposés, astreints au [règlement Dublin](#) [attribuant la responsabilité de l'examen de la demande d'asile d'un réfugié au premier pays qui l'a accueilli] : Chypre (13 240 demandeurs par million d'habitants), la Grèce (6 100), Malte (5 760). La France est loin derrière, au 11^e rang, avec 1 730 demandeurs par million d'habitants. Si, de surcroît, l'on neutralise les écarts de PIB, alors la France, vu sa population et sa richesse, reste très moyennement affectée par la demande d'asile : elle recule au 15^e rang des pays d'Europe. Plus bas encore si l'on prend en compte l'étendue du territoire national.

Ce bilan sur les douze derniers mois se vérifie à fortiori depuis 2015, tant la France a fait le dos rond au plus fort de la crise. Tout en saluant les efforts de l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (Ofpra) et de l'Office français de l'immigration et de l'intégration (Ofii), ainsi que la décision d'ouvrir la porte de l'asile aux migrants du Calaisis ou des boulevards parisiens, il faut reconnaître que l'engagement de la France n'a pas été à la hauteur de la situation.

Les faits sont là : elle n'a jamais fait partie des pays d'Europe qui croulent sous le poids des demandes d'asile, y compris dans la période récente. Les 400 000 demandeurs enregistrés sur notre sol depuis janvier 2015 ne représentent que 10 % du total européen et, sous l'hypothèse que tous seraient restés en France, ils n'ont accru notre population que de 0,6 % (contre 2 % en Allemagne et 0,8 % dans l'Union européenne des Vingt-Huit). Tout au long de la crise, l'Allemagne a pris bien plus que sa part de l'accueil, et ce avant même [l'appel d'Angela Merkel](#) – qui n'a pas ouvert les vannes mais accompagné un mouvement déjà en cours. La Suède et l'Autriche, suivies des Pays-Bas, ont subi le choc initial. L'Italie a pris sa part en 2016-2017. De nos jours, grâce au règlement Dublin, nous nous défaussons sur les Etats européens de la Méditerranée orientale. Un accord est en cours avec l'Italie pour promouvoir une juste répartition des migrants en Europe ? Il était temps !

Des attraits dans la moyenne

A l'échelle de l'Europe, vu notre population et notre économie, nos cris d'orfraie sur l'intolérable pression de la demande d'asile sont éloignés des faits et, pour tout dire, franchement indécents. On se fourvoie quand on imagine que des facteurs d'attraction exceptionnels, comme l'Aide médicale d'Etat ou le regroupement familial, mettraient notre pays en première ligne. Nos attraits se situent dans une honnête moyenne, sans plus.

Si l'on passe maintenant de la demande d'asile aux décisions positives de protection, toujours par million d'habitants, la France recule au 17^e rang des pays européens – un rang confirmé quand on tient compte des écarts de PIB et qui recule quand on considère l'étendue du territoire. Population, richesse, superficie : tels sont, avec certaines données du marché du travail, les

éléments-clés des fameuses « capacités d'accueil » qu'il faudrait prendre en compte, disent certains, pour fixer les quotas d'immigration ajustés à nos besoins. Ont-ils seulement réfléchi au fait que cette mesure, si on la généralisait en Europe, loin de réduire la part de la France dans l'accueil de l'immigration, aboutirait à l'accroître ?

La montée de l'asile n'est pas tout. J'ai présenté à la commission des affaires étrangères la distribution des titres de séjour depuis quinze ans, en soulignant la seule hausse notable : celle des étudiants internationaux, qui se situe cependant très en deçà des niveaux britanniques. La migration de travail, malgré une hausse récente, reste faible à l'échelle internationale. Stable aussi est la migration familiale, qui régularise les situations après de longues années d'attente, au détriment de la santé et de l'intégration. Tout a été fait pour contenir ces flux. Impossible, désormais, de les réduire sans attaquer le noyau des conventions internationales, qui font partie de notre contribution au patrimoine juridique mondial. L'ensemble de ces nouveaux titres de séjour, réfugiés compris, augmente chaque année la population française de 0,4 %.

La « peur de la peur »

On me demande souvent si le président de la République et son gouvernement sont au courant de ces données. Je l'ignore. Mais j'imagine mal qu'un ancien inspecteur des finances ne sache pas mener des comparaisons internationales dans les règles. Reste à savoir pourquoi, devenu président, il s'abstient de toute pédagogie à ce sujet, laissant de facto le champ libre à la démagogie des ultras. Est-ce la crainte d'être inaudible ? Est-ce la conviction, si répandue chez les politiques, que toute pédagogie est vaine, tant les gens sont réputés incapables de comprendre ? Ou bien la « peur de la peur », c'est-à-dire la peur de s'attirer les foudres d'une opinion publique qui a elle-même peur de l'avenir et trouve plus simple de s'en prendre aux « étrangers » les plus visibles (physiquement et religieusement) ? En écartant les données de base de l'immigration au profit d'une politique d'opinion, on risque d'offrir à Marine Le Pen une reddition en rase campagne électorale – le contraire du but recherché. Ecouteons l'avertissement toujours actuel de Rousseau : « *La domination même est servile quand elle tient à l'opinion, car tu dépends des préjugés de ceux que tu gouvernes par les préjugés.* »

Les sondages ? Il y aura toujours une majorité de l'opinion publique pour juger que les autres sont de trop. Du temps de Malthus, c'étaient les pauvres ; aujourd'hui, ce sont les étrangers. Souvent, ce sont les deux. Le vrai débat n'est pas de savoir s'il y a « trop d'étrangers » en France. Il est de savoir pourquoi l'on évacue les données de base de l'immigration en esquivant la question majeure de l'intégration, dont les données de l'OCDE soulignent l'ampleur. « *Macron veut en finir avec le déni* », titre un quotidien du matin [*Le Figaro* du 18 septembre]. Mais aujourd'hui, le déni, c'est de refuser de regarder en face la composante migratoire de nos sociétés. C'est de faire croire au peuple qu'un retour au passé est possible, dans le repli sur soi. C'est d'opposer la politique à la morale, l'éthique de responsabilité à l'éthique de conviction, alors que les deux sont inséparables. C'est de remplacer l'analyse de fond par des arguments sur les personnes, en criant haro sur le « bobo ». Habitant de longue date l'une des banlieues les plus denses de la région parisienne en population immigrée, en charge d'un institut installé à Aubervilliers [*Seine-Saint-Denis*], je vis sur le terrain l'écart qui sépare les représentations manichéennes des réalités concrètes. Il est temps que nos dirigeants tiennent sur ces questions graves et sensibles une parole de raison plutôt qu'un discours de peur.

François Héran, sociologue, anthropologue et démographe, est titulaire depuis 2017 de la chaire Migrations et sociétés au Collège de France. Ancien élève de l'Ecole normale supérieure, il est agrégé de philosophie, titulaire d'une thèse d'anthropologie de l'Ecole des hautes études en sciences sociales et d'un doctorat d'Etat de l'université Paris-Descartes. Il a travaillé à l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) de 1980 à 1998, avant de prendre la direction de l'Institut national d'études démographiques (INED) de 1999 à 2009. Il anime l'Institut Convergences Migrations. Ses derniers ouvrages parus sont *Avec l'immigration. Mesurer, débattre, agir* (La Découverte, 2017) et *Migrations et sociétés* (Fayard, 2018). https://www.lemonde.fr/idees/article/2019/09/24/francois-heran-il-est-temps-que-nos-dirigeants-tiennent-sur-l-immigration-une-parole-de-raison-plutot-qu-un-discours-de-peur_6012799_3232.html

Catane, la force du mensonge.

Par **Jean-Paul Mari**

Publié le 3 septembre 2019 dans l'hebo « *Le 1* »

Une série de reportages LIMBO autour du bassin méditerranéen pour faire le point sur la situation des migrants à l'heure où les autorités essaient d'effacer le problème. Notre reporter est allé de Palerme à Catane, de Lampedusa à Tunis, pour faire le bilan des départs, des naufrages, de l'action des ONG et des gouvernements dans la région. Catane, son port, sa mafia et son procureur. Il s'appelle Carmelo Zuccaro, certains l'ont surnommé « le shérif » et le disent proche de la Ligue, d'autres retiennent l'enfant prodige du droit et de la justice. A vingt-cinq ans, il réussit brillamment le concours de la magistrature, préside à quarante ans la cour d'assises de Caltanissetta, avant d'être devenir procureur en chef de Catane.

La suite de l'article est à lire en cliquant sur ce lien :

<https://limbo-asso.com/2019/09/03/3-catane-la-force-du-mensonge/>

L'erreur de Jean-Michel Blanquer sur « Les petites filles qui ne vont pas à l'école maternelle »

Par **Adrien Sénécat**

Publié le 1^{er} septembre 2019 dans *Le Monde*

Le ministre de l'éducation nationale a laissé entendre que les petites filles sont plus nombreuses à ne pas être scolarisées à 3 ans, dans un entretien à France Culture. L'instruction obligatoire à trois ans va-t-elle faire revenir les petites filles à l'école maternelle ? C'est ce qu'a semblé dire Jean-Michel Blanquer sur *France Culture* samedi 31 août, en assurant que les élèves du sexe masculin seraient plus fortement scolarisés, notamment à cause du « fondamentalisme islamiste ». Un constat démenti dans les statistiques nationales. Dans l'entourage du ministre, on reconnaît l'imprécision. Interrogé sur le rôle de l'école dans l'éducation à la sexualité et la lutte contre les inégalités entre les femmes et les hommes, Jean-Michel Blanquer a notamment mis en avant l'instruction obligatoire à 3 ans, l'une des nouveautés de cette rentrée : « *On veut que tous les enfants aillent à l'école maternelle. Aujourd'hui, il y a plus de petites filles que de petits garçons qui ne vont pas à l'école maternelle pour des raisons sociétales. Et puis appelons un chat un chat, le fondamentalisme islamiste dans certains territoires a fait que certaines petites filles vont à l'école le plus tard possible, ou avec une assiduité plus faible.* »

La suite de l'article est à lire en cliquant sur ce lien :

https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2019/09/01/l-erreur-de-jean-michel-blanquer-sur-les-petites-filles-qui-ne-vont-pas-a-l-ecole-maternelle_5505153_4355770.html

Le dernier livre de Bernard Lahire : « *Enfances de classe : De l'inégalité parmi les enfants* » (éd. Du Seuil)

C'est toujours avec des aides ou des alliés à l'intérieur du monde social, dans la famille, ou en dehors quand celle-ci ne peut en fournir, que l'on s'en sort. Albert Camus, petit orphelin pauvre d'Alger, serait-il devenu prix Nobel si son instituteur, M. Germain, n'avait pas convaincu sa grand-mère de le scolariser au lycée ? Non, il y a clairement eu un moment de bifurcation. L'enjeu serait donc de s'assurer que tous les enseignants, éducateurs, psychologues puissent jouer le même rôle que M. Germain. Que le destin d'un enfant ne relève pas d'un geste individuel mais de dispositifs d'aides ou de soutiens structurels. Faire de la politique, c'est changer les déterminismes qui pèsent sur nous. (entretien de **Bernard Lahire** avec le journaliste **Gurvan Le Guellec** « *L'Obs.* » du 29/08/2019)

<https://www.nouvelobs.com/education/20190829.OBS17706/pourquoi-les-enfants-de-riches-reussissent-ils-mieux-en-classe.html>

Un projet de lutte contre l'écart social « *Les Étoiles de Jemaa el Fna* »

Par **Joséphine Adam**

Publié le 23 août 2019 dans *Leconomiste.com*

Un 5ème centre culturel et artistique initié par **Nabil Ayouch** et **Mahi Binebine**. L'insertion professionnelle et l'insertion par l'éducation, les fondements. Des soutiens qui ont répondu présent comme la Société Générale.

Toutes les autorisations sont dans la poche et la phase d'étude est bouclée. Les prochaines « Étoiles de Jemaa el Fna », signées Nabil Ayouch et Mahi Binebine, devraient ouvrir leur porte au printemps. Il s'agit du 5e centre culturel et artistique, soutenu par la Fondation Ali Zaoua, créée en 2009 par le réalisateur et le peintre-sculpteur. « *J'étais malheureux de ne pas en avoir chez moi à Marrakech* », confie Binebine. Tout près de la place et de la Koutoubia, un ancien riad, fermé depuis des années et abîmé par le temps, appartenant au département de la Jeunesse et des Sports, a été cédé à la fondation. « *Je l'avais repéré depuis longtemps. Après l'avoir sollicité et lui avoir expliqué le projet, le ministre Rachid Talbi Alami nous a donné deux riads, un à Marrakech et un à Fès* », explique l'artiste. L'INDH est aussi de la partie, tout comme le wali de Marrakech, Karim Kassi-Lahlou, qui a levé 2 millions de DH pour les travaux et 2 autres pour les équipements. « *L'Etat a pris conscience qu'il ne fallait plus nous laisser seuls* », continue Binebine. Pour redonner vie à ce riad jusque-là fermé, l'architecte Rachid Andaloussi offre gracieusement son concours au projet. Pour rappel, il a notamment participé à la réhabilitation de la Villa des Arts, à la restauration de la wilaya de Casablanca ou à la renaissance des Abattoirs.

La suite de l'article est à lire en cliquant sur ce lien :

<https://www.leconomiste.com/article/1049219-un-projet-de-lutte-contre-l-ecart-social-les-etoiles-de-jemaa-el-fna>

Des artistes Franco-algériens entre deux rives

Par **Roxana Azimi**

Publié le 23 août 2019 dans *Le Monde*

Ces plasticiens représentent la pointe avancée de la scène artistique française. Nés en Algérie ou dans l'Hexagone de parents algériens, ils entretiennent des rapports complexes avec leur double appartenance. Au moins une fois en ce mois de ramadan, Yazid Oulab tenait à retrouver ses compatriotes. Installé à Marseille depuis trente-deux ans, l'artiste franco-algérien de 60 ans connu pour ses sculptures et vidéos empruntes de mystique soufie s'est donc envolé en mai pour l'Algérie. Pour éviter les barrages de police dressés chaque vendredi en prévision des manifestations, le plasticien est parti très tôt de Boumerdès. A Alger, il s'est joint aux cortèges réclamant le départ d'Abdelaziz Bouteflika. Porté par la liesse, il a répété les slogans. Des mots qu'il comprenait mais dont le sens politique profond, avoue-t-il, lui échappait.

La suite de l'article est à lire en cliquant sur ce lien :

https://www.lemonde.fr/m-le-mag/article/2019/08/23/des-artistes-franco-algeriens-entre-deux-rives_5502089_4500055.html

« Les mots à retrouver pour se rapprocher »

Par **Aurélie Charon**

Publié le 22 août 2019 dans *Le Monde*

Dans le quotidien de jeunes adultes nés en Bosnie, au Rwanda, en Israël ou en Palestine se joue le rapprochement avec « l'ennemi » d'hier, relate la journaliste Aurélie Charon.

Il y a des vies qui naissent à quelques années de la haine. Quelques mois parfois, ou même en plein dedans. A la naissance, il y a déjà des ennemis. Des mots à répéter, d'autres à ne pas prononcer. Devenues adultes, ces vies-là mesurent la distance à parcourir et les mots à retrouver pour se *rapprocher*. Gal Hurvitz, Ines Tanovic-Sijercic, Yannick Kamanzi et Amir Hassan ont grandi à Tel-Aviv, Sarajevo, Kigali et Gaza. Ils héritent d'un conflit ou vivent à l'intérieur. Ils n'ont pas de haine, on leur demande souvent pourquoi. Ils se sont tous croisés et ont partagé leur idée de la réconciliation. Nous sommes en août 2018, Ines revient là où elle a grandi, à Mostar, en Bosnie. Elle traverse les champs de tabac de l'Herzégovine, longe la Neretva, s'arrête à la terrasse d'un restaurant. A quelques tables, un visage familier. Elle reconnaît Dragan Covic, président de l'Union démocratique croate de Bosnie-Herzégovine. Ce visage la renvoie à des sentiments d'enfant et de mauvais souvenirs. « *Cet homme assis là dirigeait pendant la guerre une usine qui avait demandé que les prisonniers musulmans viennent y travailler gratuitement.* » Le père d'Ines, qui faisait partie des détenus, aurait pu être concerné.

La suite de l'article est à lire en cliquant sur ce lien :

https://www.lemonde.fr/festival/article/2019/08/22/les-mots-a-retrouver-pour-se-rapprocher_5501629_4415198.html

LIMBO : Réparer les survivants Semaine d'août de séjour à Conques en Aveyron

Par **Jean-Paul Mari**

Publié le 6 août 2019 dans *grands-reporters.com*

Pas facile pour des hommes et des femmes qui, pendant leur parcours d'exil, obsédés à avancer, à survivre, à aboutir, ont mis toutes leurs forces à ne pas s'écouter, qui ont dû se forcer, parfois se martyriser pour continuer. Avec un seul objectif, à la fois rêve lointain et cauchemar, un mythe : l'Europe. Pas facile du tout pour ces jeunes hommes ou femmes qui sont passés par le désert du Soudan, les montagnes d'Afghanistan, les camps de torture du Sinaï ou de Libye, la Méditerranée mangeuse d'hommes, qui ont été parfois pendant des années menacés de mort, brutalisés, battus, vendus, violés, abimés...de réapprendre à vivre avec les autres sans les voir comme des bourreaux. Mieux, en les aimant.

La suite de l'article est à lire en cliquant sur ce lien :

<http://www.grands-reporters.com/Premiere-nuit-de-voyage-agite.html>

Les écoles de la seconde chance, un espoir pour la jeunesse méditerranéenne

Par **Maryline Baumard**

Publié le 24 juin 2019 dans *Le Monde*.

Espagne, Tunisie, Algérie... Près de 26 000 jeunes de neuf pays bénéficient de ce dispositif auquel le Sommet des deux rives, réuni lundi à Marseille, veut donner un coup d'accélérateur. Quand il sourit, ses dents cassées trahissent un peu son adolescence des rues. C'est maintenant du passé. Aujourd'hui, Juan a tourné la page et étudie à l'école de la nouvelle chance de la fondation El Llindar, à Barcelone. Là, cours après cours, jour après jour, il se construit un avenir, avançant pas à pas vers son rêve : devenir soudeur. Son voisin de bureau, lui, a été envoyé dans cette école par son collège, qu'il ne fréquentait plus vraiment. Au pays des « décrocheurs », ces jeunes sans diplôme ni formation, les parcours ne se ressemblent que par le lot de douleur qu'ils charrient, la violence de se sentir hors circuit, de faire partie de la jeunesse perdue, celle que déjà la société n'attend plus. Juan et Miguel ont connu ça et savourent d'autant mieux leur « seconde chance ». « Vous avez dit seconde chance ?, relance Miguel. Non, ma première chance. » Comme si le système scolaire classique n'en avait pas été une.

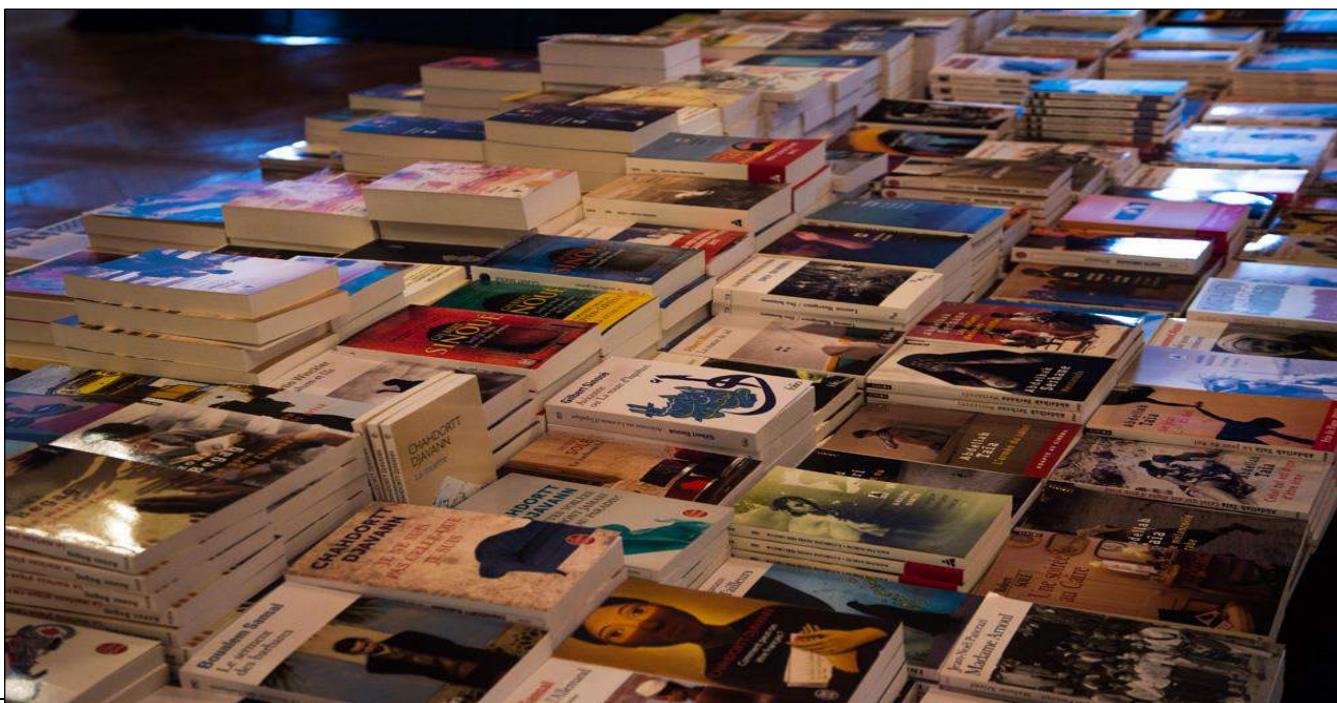
La suite de l'article est à lire en cliquant sur ce lien :

https://www.lemonde.fr/afrique/article/2019/06/24/les-ecoles-de-la-seconde-chance-un-espoir-pour-la-jeunesse-mediterraneenne_5480739_3212.html

A VOS AGENDAS : Le MODEL 2020

La prochaine édition du **Maghreb-Orient des livres** (26^{ème} édition du **Maghreb des livres**, organisé par Coup de soleil et 3^{ème} **Orient des livres**, organisé par l'IREMMO) se tiendra **du 7 au 9 février 2020**.

- le **vendredi 7 février**, de 14h à 19h
- le **samedi 8 février**, de 11h à 19h
- le **dimanche 9 février**, de 11h à 18h



ON AIME, ON SOUTIENT

Jusqu'au dimanche 29 septembre 2019 à Lyon (Rhône) *Images migrantes - Rencontres cinéma et migrations*

Les migrations – sujet majeur de notre temps que ne cesse d'interroger le réseau Traces – sont au cœur des débats politiques, localement et internationalement. À ces débats sont souvent associées des images tragiques et des imaginaires en confrontations. Le cinéma, et plus largement les images diffusées sur une multitude de supports racontent la métamorphose du monde : sa “mondialisation” descendante mais aussi sa “mondialité” ascendante. Depuis ses origines, le cinéma a toujours été tourné vers l'altérité, et les migrations ont rapidement été inscrites dans ses récits. Il est incontestable que les migrations sont l'objet d'une production d'images de plus en plus pléthorique, depuis les images tournées avec des smartphones et aussitôt diffusées sur les réseaux sociaux jusqu'aux plus grosses productions cinématographiques. Il est de fait intéressant de constater et d'analyser comment, dans le même temps, ces images, véhicules de représentations diverses, bougent. C'est pourquoi Traces a intitulé ces rencontres Images migrantes. L'image ne fait pas que refléter nos regards, elle les déplace. L'étranger, hier figure quasi-caricaturale, secondaire dans les scénarios, devient un acteur principal. L'exilé fabrique et nous propose désormais ses propres représentations, élève sa voix et s'empare de l'image, levier incontournable dans les luttes pour la revendication des droits. Lors de ces rencontres, nous évoquerons ces divers aspects qui font les images et les imaginaires des migrations : jeudi, les frontières, dimanche l'accueil, et, samedi, des questions plus formelles de cinéma (comment raconte-t-on les migrations ?). Vendredi, nous réfléchirons plus précisément à la question de la prise de parole des “migrants” lors d'un atelier de recherche ouvert au public. Un autre atelier, de réalisation, sera également proposé à des jeunes arrivants étrangers. Nous espérons que chacune de ces séances, accompagnées de cinéastes, de chercheur·es ou de représentant·es du monde associatif ou des institutions concernées, sera l'occasion d'échanges riches.

Où ? Théâtre de L'Elysée, 14 rue Basse Combolot, 69007 Lyon

<http://traces-migrations.org/2019/07/26/images-migrantes/>

Du mercredi 2 au lundi 14 octobre 2019 à Fameck (Moselle) *30ème édition du Festival du film arabe de Fameck*



Organisé par la Cité sociale et la Ligue de l'enseignement - FOL Moselle, le Festival du film arabe propose plus de quarante films (longs métrages de fiction, documentaires, courts métrages dont beaucoup inédits ou en avant-première) et six sections compétitives, avec pour objectif de promouvoir une cinématographie émergente. La programmation regroupe plus de 110 projections sur dix jours embrassant la production de pays comme le Maroc, l'Algérie, la Tunisie, l'Egypte, la Jordanie, la Syrie, la Palestine, l'Irak, le Liban, etc. Une sélection hors compétition intitulée « Ouverture sur le monde » est également proposée. Elle réunit des films qui ne sont pas produits par des pays du monde arabe mais qui y sont liés par les thématiques qu'ils traitent (Israël, Afghanistan, Iran, etc.). 15 000 festivaliers assistent aux projections.

Où ? 57290, Fameck

<https://www.cinemarabe.org/>

Du vendredi 4 au dimanche 6 octobre 2019 à Pairs *La 6ème édition du Monde Festival : Imagine*

Pour sa 6ème édition, le Monde Festival propose une sélection de débats, spectacles et rencontres auxquels participeront une centaine de personnalités invitées à échanger autour de l'imagination. Allez savoir pourquoi, une chanson qui approche les cinquante printemps a guidé la programmation de la 6ème édition du Monde Festival : *Imagine*, de John Lennon. Des paroles qui résonnent toujours dans les têtes, comme un désir d'utopie inassouvi. L'époque n'est pas vraiment à l'imagination alors que

nous en avons besoin. Plus que jamais. Avec la rédaction du *Monde*, jamais à court d'idées, nous avons concocté un programme de débats et de spectacles. Le résultat est à découvrir, bien plus complet, sur [le site de l'événement](#), qui précise les jours et les horaires. C'est sur ce site que vous pouvez d'ores et déjà acheter vos billets et pass. C'est également sur ce site, dans les semaines qui viennent, que le programme s'enrichira encore. Quelques noms encore parmi les invités : [l'auteure des « Monologues du vagin » Eve Ensler](#), [Russell Banks](#), [Adam Tooze](#), [Fary](#), [Jean Claude Ameisen](#), [Delphine de Vigan](#), [Enki Bilal](#), [Laurence Boone](#), [Jean-Michel Blanquer](#), [Agnès Buzyn](#), [Aurélie Filippetti](#), [Cynthia Fleury](#), [Arnaud Montebourg](#), Stanislas Nordey, [Dominique Perrault](#), [Pablo Servigne](#)... Sans oublier un moment spécial aux Bouffes du Nord, qui s'annonce intense : une « *Nuit de l'imaginaire* » verra défiler le week-end, jusqu'à l'aube, une quinzaine d'invités, entre débats et spectacles.

Où ? l'Opéra Bastille, le Théâtre des Bouffes du Nord et le cinéma Etoile Saint-Germain-des-Prés.

https://www.lemonde.fr/festival/article/2019/06/17/rendez-vous-du-4-au-6-octobre-au-monde-festival-sur-le-theme-imagine_5477310_4415198.html

Jusqu'au jeudi 5 octobre 2019 à Limoges (Haute-Vienne)
Les Francophonies – Des écritures à la scène

Sous la houlette de Hassane Kassi Kouyaté, directeur depuis janvier 2019, le festival des Francophonies en Limousin devient « Les Francophonies – Des écritures à la scène » avec notamment deux temps forts "Les Zébrures d'automne" et "Les Zébrures du printemps". Découvrez ici la programmation des "Zébrures d'automne", un des grands événements de l'espace artistique francophone avec des créations, théâtre, danse, musique, cirque, arts de la rue, mais aussi du cinéma documentaire, des rencontres professionnelles, des formations, des débats... Dernière semaine de septembre – première d'octobre : chaque année durant onze jours des centaines d'artistes francophones, femmes et hommes metteurs en scène, comédiens, musiciens, plasticiens, cinéastes, ainsi que des milliers de spectateurs se donnent rendez-vous à Limoges et ses environs pour un moment de partage des singularités, de réflexions sur ce que nous avons en commun dans notre espace d'humanité. Pendant cette grande fête, c'est dans un foisonnement de pensées multiples que se réfléchit la francophonie contemporaine.

Où ? Limoges

<http://www.lesfrancophonies.fr/Decouvrez-le-programme-des-Zebrures-d-automne-2019>

Du jeudi 10 octobre au mardi 31 décembre 2019 en France
23ème Festival de l'Imaginaire



Le Festival de l'Imaginaire est une scène ouverte aux peuples et civilisations du monde contemporain et à leurs formes d'expression les moins connues ou les plus rares. Il relève d'une envie de partage et définit sa politique de programmation sur l'exploration, la découverte et la révélation en cherchant à susciter chez le spectateur une perpétuelle curiosité. 107 artistes, 17 pays, 49 dates, 29 lieux : découvrez la programmation du 23ème Festival de l'Imaginaire ! Grands maîtres ou jeunes disciples dans les domaines de la musique, de la danse, de la marionnette et des performances rituelles partageront leur patrimoine vivant et l'étonnante diversité des formes d'expression dans le monde. Spectacles, concerts, expositions, conférences sont à découvrir à Paris et dans toute la France.

<http://mcm.artishocsite.com/festival-de-limaginaire/programme>

Jusqu'au mardi 31 décembre 2019 en Ile-de-France
Festival d'automne



« Happy Island », de la chorégraphe
La Ribot. JULIO SIERRA CASTRO

Rendez-vous avec l'inattendu

Pour sa 48^e édition, la manifestation francilienne mêle une fois de plus valeurs sûres et paris audacieux

Le Festival d'automne à Paris, dont la 48^e édition s'étire amplement du 10 septembre jusqu'à la fin du mois de décembre, est un lieu de fidélité et de découverte, d'assurance et d'audace. Depuis sa création, en 1972, cette manifestation pluridisciplinaire, véritable point de départ de la saison culturelle en Ile-de-France, réalise avec curiosité et exigence la rencontre entre les arts de la scène – danse, performance, théâtre, musique – et des créateurs venus de tous horizons, de tous les pays (Egypte, Chine, Portugal, Danemark, Corée...). Pour certains, « Automne » est un passage presque obligé, de ces rendez-vous réguliers qui inscrivent une œuvre dans la continuité auprès du public. Pour d'autres, chaque année, le festival est une première, avec son lot de surprises, bonnes ou moins bonnes, mais qu'importe finalement puisque Automne s'est

toujours fait défricheur, avec ce que cela implique d'incertitudes et de prises de risques.

L'édition 2019 qui s'ouvre s'inscrit pleinement dans ces lignes de force. Prenez Merce Cunningham (1919-2009). Le chorégraphe américain avait 53 ans quand Michel Guy créa le festival et l'invita pour son baptême du feu, jetant ainsi les bases d'une longue et fructueuse fidélité artistique. Cette année, dix ans après sa mort, la rétrospective Cunningham – le « Portrait » comme on l'appelle ici –, prendra la forme d'une multitude de rendez-vous et de pièces, d'hommages et de correspondances entre le passé et le présent. Prenez aussi l'espagnole Maria Ribot, alias « La Ribot », 57 ans dont trente-sept de créations inclassables aux frontières de la danse, des arts plastiques et de la performance. Le public d'Automne connaît de longue date le travail explosif de cette danseuse et chorégraphe qui explore sans relâche

la question du corps et de son utilisation. 2019 prolonge les liens avec, là aussi, un « Portrait », soit six productions dont une création, à découvrir jusqu'au 16 novembre.

Proximité renouvelée

Prenez encore Bob Wilson, Romeo Castellucci (*La Vita nuova*), Jérôme Bel (*Rétrospective*), Boris Charmatz (*Infini, Levée*), Mohamed El Khatib (*La Dispute*) ou Milo Rau (*Oreste à Mossoul*). Eux aussi font partie de l'identité d'un Festival d'automne qui cherche cette année à renouveler la proximité avec ses spectateurs, grâce notamment à des performances montées dans des espaces singuliers ; les artistes californiens Gerard & Kelly investissent ainsi la villa Savoie construite par Le Corbusier et la fondation Lafayette Anticipations accueille des « warm up sessions » consacrées à Merce Cunningham.

Sur son versant inédit, la manifestation joue une partition éclectique en conviant pour la première fois le metteur en scène de théâtre et d'opéra Calixto Bieito (*The String Quartet's Guide to Sex and Anxiety*), la comédienne Clotilde Hesme et le metteur en scène Fabien Gorgeart (*Stallone* d'après Emmanuelle Bernheim), l'artiste plasticienne et photographe Lena Herzog (*Last Whispers*) ou encore le trio Aurélie Charon-Amélie Bonnin-Caroline Gillet pour leur projet hybride *Radio Live*. A n'en pas douter, certains de ces artistes seront de nouveau à l'affiche lors des éditions suivantes, prolongeant ainsi un mouvement qui, depuis 1972, voit le Festival d'automne se renouveler dans la fidélité. ■

GUILLAUME FRAISSARD

Ce supplément a été réalisé dans le cadre d'un partenariat avec le Festival d'automne à Paris.

<https://www.festival-automne.com/>

RADIO ET TELEVISION

Radio

Samedi 28 septembre 2019 à 16h10 sur RFI :

En sol majeur. Emission depuis la Biennale de Rabat, avec **Abdelkader Damani**, commissaire général, né en Algérie, architecte, directeur du Frac, le Fonds régional d'Art contemporain de Centre-Val de Loire (en France), créateur & directeur artistique de la Biennale d'architecture d'Orléans

Dimanche 29 septembre 2019 à 7h05 sur France Culture :

Questions d'Islam. L'émission radiophonique qui contribue à une meilleure connaissance de l'islam et des musulmans.

Dimanche 29 septembre 2019 à 16h10 sur RFI :

En sol majeur. A la Biennale de Rabat, avec **Bouchra Ouizguen**, chorégraphe marocaine.

Lundi 30 septembre 2019 à 11h10 sur RFI :

Priorité santé. La vie psychique des réfugiés. C'est une souffrance qui ne se voit pas. Pourtant, elle est bien réelle : la souffrance psychique des migrants. Les exilés seraient deux fois plus touchés par ces blessures invisibles que le reste de la population. Des blessures dues à leur histoire dans leur pays, leur parcours, souvent périlleux et difficile, et aggravées par les conditions de vie une fois en France. Pour les associations d'aide aux migrants, la santé mentale est un enjeu de santé publique pas assez pris en compte aujourd'hui.

Lundi 30 septembre 2019 à 23h30 sur RFI :

De vive(s) voix. A Limoges, pour le festival Zébrures d'automne. Le festival des Francophonies de Limoges change de nom. Avec un nouveau lieu, un nouveau directeur...

Mardi 1^{er} octobre 2019 à 18h05 sur France Musique :

Open Jazz. Ibrahim Maalouf, né le 5 novembre 1980 à Beyrouth, au Liban, est un trompettiste franco-libanais, également compositeur — notamment de musiques de films —, arrangeur, producteur et professeur d'improvisation et de trompette.

Podcast

RFI : Une jeunesse palestinienne en exil

Par Marine Vlahovic. Diffusé le mercredi 18 septembre 2019. C'est une grande inconnue des statistiques officielles car au Proche-Orient, la démographie, c'est la guerre. Pourtant, l'émigration des jeunes Palestiniens de Gaza, mais aussi de Cisjordanie, s'accélère ces dernières années. Pris en tenaille entre la crise économique et la permanence de l'occupation israélienne, mais aussi la désintégration du mouvement national palestinien, ils sont de plus en plus nombreux à faire le choix de l'exil. Un choix qui n'est jamais anodin.

<http://www.rfi.fr/emission/20190918-jeunesse-palestinienne-exil-gaza-cisjordanie-demographie-crise-economique>

France Culture : Questions d'Islam. S'inspirer de l'audace intellectuelle d'Averroès L'écrivain marocain **Driss Ksikes** s'interroge, à travers ses écrits sur l'absence de revendication de la pensée averroïste des intellectuels dans les sociétés musulmanes.

<https://www.franceculture.fr/emissions/questions-dislam/sinspirer-de-laudace-intellectuelle-daverroes>

France Inter : L'instant M. Avec **Maria Santos-Sainz**, pour **Albert Camus journaliste** (éd. Apogée). Cet ouvrage permet de situer l'importance de l'œuvre journalistique d'Albert Camus, de ses premiers pas dans la profession comme reporter à *l'Algér républicain* aux mémorables éditoriaux publiés dans les colonnes de *Combat* pendant la seconde guerre mondiale, sans oublier ses chroniques à *L'Express*.

<https://www.franceinter.fr/emissions/l-instant-m/l-instant-m-30-mai-2019>

Télévision

Samedi 28 septembre 2019 à 9h40 sur Canal + :

Les sauvages. Série de **Sabri Louatah** et **Rebecca Zlotowski**. Avec Roschdy Zem, Dali Bensalah, Sofiane Zermani. Tout sourit à Fouad, jeune acteur star d'une série télévisée et fiancé de Jasmine, la fille du candidat favori à l'élection présidentielle, Idder Chaouch. Mais le jour de l'élection, Chaouch est la cible d'un tireur... qui appartient à la famille de Fouad. L'homme, dont le monde s'écroule, décide d'enquêter de son côté soutenu par Marion, la responsable de la sécurité du président... Vengeance, lutte fratricide ou manipulation ?

Samedi 28 septembre 2019 à 23h30 sur LCP :

Les guerrières de la paix. Un documentaire réalisé par **Hanna Assouline** et **Jessica Bertaux**. Il y a quatre ans, quelques femmes israéliennes et palestiniennes ont décidé de créer un mouvement informel : *Women Wage Peace*. Ces Femmes se rassemblent autour d'une exigence aussi simple que terriblement audacieuse : que leurs dirigeants se retrouvent à nouveau autour d'une table de négociation. En 2018, elles sont désormais plusieurs dizaines de milliers, de tous horizons politiques et de toutes origines. Elles sont les guerrières de la paix. Les femmes auront-elles, cette fois, le dernier mot ?

Dimanche 29 septembre 2019 à 8h sur France 2 :

Islam. Que vous soyez croyant ou non, de confession musulmane ou d'une autre, l'émission "Islam" vous invite à découvrir ou approfondir vos connaissances ou votre foi. Différents invités tels que des écrivains, des philosophes ou encore des membres actifs de la population musulmane de France interviennent régulièrement pour aborder divers sujets ou participer à des débats d'actualité.

Lundi 30 septembre 2019 à 17h05 sur OCS City :

Noces. Film de **Stephan Streker**. Zahira, belgo-pakistanaise de dix-huit ans, est très proche de chacun des membres de sa famille jusqu'au jour où on lui impose un mariage traditionnel. Ecartelée entre les exigences de ses parents, son mode de vie occidental et ses aspirations de liberté, la jeune fille compte sur l'aide de son grand frère et confident, Amir.

Lundi 30 septembre 2019 à 21h sur Canal + : [6 épisodes, chaque lundi soir sur Canal+]

Les sauvages. Série de **Sabri Louatah** et **Rebecca Zlotowski**. Avec Roschdy Zem, Dali Bensalah, Sofiane Zermani. Tout sourit à Fouad, jeune acteur star d'une série télévisée et fiancé de Jasmine, la fille du candidat favori à l'élection présidentielle, Idder Chaouch. Mais le jour de l'élection, Chaouch est la cible d'un tireur... qui appartient à la famille de Fouad. L'homme, dont le monde s'écroule, décide d'enquêter de son côté soutenu par Marion, la responsable de la sécurité du président... Vengeance, lutte fratricide ou manipulation ?

Mardi 1^{er} octobre 2019 à 17h55 sur OCS City :

Fatima. Film de Philippe Faucon. Fatima vit seule avec ses deux filles : Souad, 15 ans, adolescente en révolte, et Nesrine, 18 ans, qui commence des études de médecine. Fatima maîtrise mal le français et le vit comme une frustration dans ses rapports quotidiens avec ses filles. Toutes deux sont sa fierté, son moteur, son inquiétude aussi. Afin de leur offrir le meilleur avenir possible, Fatima travaille comme femme de ménage avec des horaires décalés. Un jour, elle chute dans un escalier. En arrêt de travail, Fatima se met à écrire en arabe ce qu'il ne lui a pas été possible de dire jusque-là en français à ses filles.

Mardi 1^{er} octobre 2019 à 20h50 sur France 5 :

France-Iran : liaisons dangereuses. Aujourd'hui, vu de Paris, une question domine : pouvons-nous faire confiance aux mollahs au pouvoir à Téhéran ? Sont-ils nos alliés, notamment dans la guerre contre les djihadistes ? Restent-ils fondamentalement une menace pour nos démocraties ? Alors l'Iran, pays ami ou ennemi ?

Mardi 1^{er} octobre 2019 à 22h55 sur France Ô :

Timbuktu. Film d'**Abderrahmane Sissako**. Non loin de Tombouctou tombée sous le joug des extrémistes religieux, Kidane mène une vie simple et paisible dans les dunes, entouré de sa femme Satima, sa fille Toya et de Issan, son petit berger âgé de 12 ans. En ville, les habitants subissent, impuissants, le régime de terreur des djihadistes qui ont pris en otage leur foi. Fini la musique et les rires, les cigarettes et même le football... Les femmes sont devenues des ombres qui tentent de résister avec dignité. Des tribunaux improvisés rendent chaque jour leurs sentences absurdes et tragiques. Kidane et les siens semblent un temps épargnés par le chaos de Tombouctou. Mais leur destin bascule le jour où Kidane tue accidentellement Amadou le pêcheur qui s'en est pris à GPS, sa vache préférée. Il doit alors faire face aux nouvelles lois de ces occupants venus d'ailleurs...

Jeudi 3 octobre 2019 à 0h35 sur France 3 :

Tournés vers La Mecque. Exploration de l'islam aux Antilles françaises, à travers les regards et les témoignages de femmes et d'hommes nés dans des familles chrétiennes et aujourd'hui convertis à la religion musulmane. Elevés dans un environnement chrétien, ils représentent à peine 1 % de la population de leur pays. Enquête sur leur parcours spirituel pour comprendre leur choix de vie.

Vendredi 4 octobre 2019 à 20h40 sur Toute l'Histoire :

Une terre deux fois promise : Israël-Palestine. 14 mai 1948. L'Etat d'Israël déclare son indépendance. Pour les uns, le rêve devient réalité. Pour les autres, l'exode commence.

CONFÉRENCES

Vendredi 27 septembre 2019 (18h30) à Paris

Les « veuves noires de Daech » : parcours djihadistes féminins, des réseaux sociaux aux camps syriens

Rencontre avec : **Hasna Hussein**, sociologue des médias et du genre spécialiste des sociétés arabes contemporaines. Elle est chercheuse associée au Centre Émile Durkheim à Bordeaux. Ses recherches portent sur l'analyse de la propagande djihadiste par l'image, le texte et le chant. Elle est l'auteure du carnet de recherche sur le thème « *Contre discours radical* » et directrice de l'association de prévention de l'extrémisme violent, [PREVA-NET](#). Elle est membre du réseau international francophone de prévention de la radicalisation FrancoPREV. Et **Laurene Renaut**, diplômée du CELSA et doctorante en sciences du langage. Elle travaille sur un corpus numérique de cent profils Facebook radicalisés qu'elle suit depuis deux ans dans le cadre de sa thèse et à partir desquels elle interroge les évolutions des stratégies langagières déployées pour « se dire djihadiste » sur les réseaux sociaux. Elle présentera lors de cette rencontre les résultats de sa recherche autour de « *L'engagement djihadiste féminin sur les réseaux sociaux : représentations identitaires entre 2015 et 2019* ». Modération : **Marion Stalens**, photographe, documentariste. A réalisé le documentaire « *Revenantes* » (2018) série de portraits de femmes qui sont parties ou ont voulu partir en Syrie, et en sont revenues, physiquement et psychologiquement.

Où ? iReMMO, 7 Rue des Carmes, 75005 Paris

<http://iremmo.org/rencontres/les-veuves-noires-de-daech-femmes-et-djihad/>

Mardi 1er octobre 2019 (18h30) à Paris

Religions, religiosités, spiritualités, croyances et incroyances aujourd'hui en Méditerranée et au Moyen-Orient

Rencontre avec : **Rachid Benzine**, islamologue, essayiste et historien. Il a enseigné à l'Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence et a été chercheur associé à l'Observatoire du religieux. Il a notamment donné des cours à l'Université catholique de Louvain (UCL), et à la Faculté de théologie protestante de Paris, où il est chercheur associé au Fond Paul Ricoeur. Il est codirecteur de la collection « Islam des lumières » aux éditions Albin Michel, qui publie des ouvrages sur la pensée musulmane libérale contemporaine. Auteur notamment de *La République, l'Église et l'Islam : une révolution française* avec Christian Delorme (Bayard, 2016), *Nour, pourquoi n'ai-je rien vu venir ?* (Le Seuil, 2016); **Leili Anvar**, auteure, journaliste et traductrice, maître de conférences en langue et littérature persane à l'Inalco. Ses travaux sont principalement consacrés à l'étude de la littérature mystique ainsi qu'à la littérature amoureuse et ses développements spirituels. Précédemment animatrice de l'émission « *Les racines du ciel* » sur *France Culture* qu'elle a co-produite avec Frédéric Lenoir. Elle a publié *Les femmes, l'amour et le sacré* avec Jean Clair et Abdelwahab Meddeb (Albin Michel, 2010). Et **Marion Muller-Colard**, théologienne et écrivaine. Docteure en théologie de l'Université protestante de Strasbourg, elle a également réalisé une année de spécialisation en études juives à Jérusalem. Longtemps aumônier en milieu hospitalier, elle est aujourd'hui membre du comité consultatif national d'éthique. Auteure régulière pour l'hebdomadaire protestant français *Réforme*, elle anime également une émission de télévision une fois par trimestre dans l'émission *Présence protestante* sur *France 2*. Auteure de nombreux essais, récits, et ouvrages jeunesse. Son essai *L'intranquillité* (Bayard, 2016) a reçu le prix de la spiritualité *La procure* en 2017. Modération : **Jacques Huntzinger**, directeur de recherche au Collège des Bernardins, coresponsable du séminaire « *Liberté de religion et de conviction en Méditerranée : les nouveaux défis* ». Ancien haut-fonctionnaire aux Nations-unies et ancien ambassadeur de France. Engagé de longue date dans le dialogue méditerranéen, il a notamment coordonné les Ateliers culturels méditerranéens et a été ambassadeur en mission auprès de l'Union pour la Méditerranée. Auteur notamment de *Il était une fois la Méditerranée* (CNRS éditions, 2014), *Les printemps arabes et le religieux : La sécularisation de l'islam* (Parole et silences éditions, 2014) et *Initiation à l'islam* (Editions du Cerf, 2017).

Où ? Auditorium du journal Le Monde, 80 boulevard Auguste Blanqui, 75013 Paris

<http://iremmo.org/rencontres/hors-les-murs/religions-religiosites-spiritualites-croyances-et-incroyances-aujourd'hui-en-mediterranee-et-au-moyen-orient/>

Mercredi 2 octobre 2019 (14h30) à Paris

Juifs et musulmans, une histoire partagée

Par **Yaële Baranes**, conférencière du Musée d'art et d'histoire du Judaïsme et **Élodie Roblain**, conférencière de l'Institut du monde arabe. Ce parcours croisé propose de faire découvrir la richesse du patrimoine commun aux cultures juive et musulmane. Visite conçue en collaboration avec l'Institut européen en sciences des religions.

Où ? Institut du monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.mahj.org/fr/programme/juifs-et-musulmans-une-histoire-partagee-74745>

Mercredi 2 octobre 2019 (18h30) à Paris
L'immigration arabe aux Amériques, un eldorado ?

Rencontre avec : **Marie-Pierre Ulloa**, docteure de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS), enseignante-chercheuse à l'université de Stanford où elle enseigne l'histoire intellectuelle et culturelle du monde francophone. Auteure de *Francis Jeanson, un intellectuel en dissidence, de la Résistance à la guerre d'Algérie* (Berg International, Paris, 2001, Stanford University Press, 2008, Casbah Editions, Alger, 2009), elle a soutenu sa thèse sur les diasporas maghrébines en Californie, intitulée « *Du Maghreb à la Californie : trajectoires migratoires, récits d'intégration* », publiée sous le titre *Le nouveau rêve américain, du Maghreb à la Californie* (CNRS éditions, 2019). Et **Lamia Oualalou**, journaliste et attachée de presse de l'ICRICT (Independent Commission for the Reform of International Corporate Taxation). Longtemps correspondante en Amérique Latine, elle a couvert la région pour de nombreux médias comme *Médiapart*, *Europe 1*, *le Figaro*, et *le Monde diplomatique*. Elle a notamment publié en 2017 une enquête pour *le Monde diplomatique* sur « [Être arabe en Amérique latine](#) », et en 2018 le livre *Jésus t'aime ! La déferlante évangélique* (éditions du Cerf). Modération : **Akram Belkaïd**, journaliste au *Monde diplomatique*, collaborateur d'*Orient XXI* et d'*Afrique Magazine*, chroniqueur au *Quotidien d'Oran*. Il a publié plusieurs ouvrages dont *Pleine lune sur Bagdad* (Erick Bonnier, 2017), son dernier livre est *L'Algérie en 100 questions. Un pays empêché* (Tallandier, 2019). Il a notamment publié une enquête pour *le Monde diplomatique* sur le « [Désenchantement des Maghrébins au Québec](#) ».

Où ? iReMMO, 7 Rue des Carmes, 75005 Paris

<http://iremmo.org/rencontres/limmigration-arabe-aux-ameriques-un-eldorado/>

Jeudi 3 octobre 2019 (19h) à Paris
Une histoire de l'œil et de la nuit dans les sciences de l'Islam

Dans le monde islamique, l'astronomie connaît d'importants développements entre les 9^{ème} et 11^{ème} siècles. L'astrophysicien **Bruno Guiderdoni** reviendra sur les nombreuses avancées scientifiques qui marquent cette époque et évoquera en particulier la figure d'Alhazen (965-1039). Physicien, mathématicien et astronome, pionnier de l'optique et de l'astronomie, il confirme la théorie de l'intromission de Démocrite et d'Epicure, selon laquelle la lumière se reflète sur tous les objets qu'elle rencontre, et entre ensuite dans l'œil. Les découvertes naissent aussi à la faveur de la nuit. **Bruno Guiderdoni** est astrophysicien, spécialiste de la formation et de l'évolution des galaxies. Ancien directeur de l'Observatoire de Lyon, il dirige l'Institut des Hautes Études Islamiques.

Où ? Institut des Cultures d'Islam, 56 rue Stephenson, 75018 Paris

<https://www.institut-cultures-islam.org/agenda/une-histoire-de-loeil-et-de-la-nuit-dans-les-sciences-de-lislam/>

Vendredi 4 octobre 2019 (12h30) à Paris
Paysage israélien après élection

Rencontre avec : **Charles Enderlin**, journaliste, grand reporter et auteur franco-israélien, il a été correspondant à Jérusalem pour la chaîne de télévision France 2 de 1981 à 2015. Auteur de nombreux ouvrages dont notamment *Les années perdues : intifada et guerres au Proche-Orient, 2001-2006*, (Fayard, 2006) et *Au nom du Temple : l'irrésistible ascension du messianisme juif en Israël, 1967-2012* (Le Seuil, 2013). Modération : **Dominique Vidal**, journaliste et historien, ancien rédacteur en chef adjoint du *Monde diplomatique*. Auteur de nombreux ouvrages portant notamment sur le conflit israélo-palestinien, dont *Palestine : le jeu des puissants* (dir., Sindbad, 2014).

Où ? iReMMO, 7 Rue des Carmes, 75005 Paris

<http://iremmo.org/rencontres/paysage-israelien-apres-election/>

Mercredi 9 octobre 2019 (12h30) à Paris
Iran, Afghanistan, Palestine : Trump a-t-il une stratégie ?

Rencontre avec : **Sylvain Cypel**, journaliste et membre d'*Orient XXI*. Il a été correspondant du journal *Le Monde* à New York de 2007 à 2013 et a fait partie de sa rédaction en chef (chef adjoint de la section internationale puis rédacteur en chef). Il a également été directeur de la rédaction du *Courrier international*. Auteur notamment de *Un Nouveau rêve américain* (Autrement, 2015) et de *Les emmurés. La société israélienne dans l'impasse* (La Découverte, 2006). Modération : **Dominique Vidal**, journaliste et historien.

Où ? iReMMO, 7 Rue des Carmes, 75005 Paris

<http://iremmo.org/rencontres/iran-afghanistan-palestine-trump-a-t-il-une-strategie/>

Jeudi 10 octobre 2019 (14h) à Paris
AlUla, la grande histoire d'une vallée d'Arabie

Programme du colloque :

14h-14h30 : Introduction par **Jack Lang**, président de l'Institut du monde arabe et **Aurélie Clemente-Ruiz**, directrice du département des expositions de l'Institut du monde arabe.

14h30-16h15 : 1^{re} table ronde | Histoire (1) AlUla, une oasis au cœur des premiers royaumes arabes. Introduction et modération : **François Villeneuve**, professeur des universités, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

- **Les royaumes caravaniers de Dadan et Lihyān** par Abdulrahman Alsuhaibani, archéologue et consultant pour l'archéologie et le patrimoine culturel, Commission royale pour AlUla, co-commissaire de l'exposition ;
- **La statuaire monumentale des royaumes de Dadan et Lihyān** par Said al-Said, Université du roi Saud, Riyad ;
- **Une multitude d'alphabets** par Soliman al-Theeb, épigraphiste, Université du roi Saud, Riyad ;
- **Les Nabatéens à Hégra, petite sœur de Pétra** par Laïla Nehmé, directrice de recherche, CNRS, co-commissaire de l'exposition.

16h30-18h15 : 2^{re} table ronde | Histoire (2). AlUla, station du pèlerinage pendant treize siècles. Introduction et modération : **Éric Vallet**, maître de conférences en histoire, université Paris 1 Panthéon Sorbonne

- **AlUla sur la route syrienne du pèlerinage** par Ali I. Ghabban, archéologue, ancien vice-président de la Commission saoudienne pour le tourisme et le patrimoine national ;
- **Les témoignages des pèlerins gravés dans les roches** par Mushalah al-Muraikhi, Université du roi Saud, Riyad ;
- **Qurh, deuxième ville d'importance du Hijāz au X^e siècle** par Ahmad Al-Aboudi, Université du roi Saud, Riyad ;
- **La vieille ville d'AlUla, gardienne d'une mémoire millénaire** par Abdullah Mohammed Salih Bin Nassif, historien, Al Ulâ.

19h-20h30 : 3^{re} table ronde | Littérature. AlUla, terre de voyages et d'explorations. Introduction et modération : **Philippe Pétriat**, maître de conférences en histoire, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

- **Julius Euting, bibliothécaire, voyageur, aquarelliste, collectionneur** par Régine Hunziker-Rodewald, Université de Strasbourg ;
- **Doughty, Jaussen et Savignac. Les découvreurs de Hégra** par François Pouillon, directeur de recherche émérite, EHESS ;
- **Faire revivre l'histoire d'AlUla grâce à l'archéologie et au musée** par Virginia Cassola-Cochin, chercheure associée, CEFAS, chef de projet de l'exposition AlUla, merveille d'Arabie ;
- **Les dernières découvertes archéologiques à AlUla** par Rebecca Foote, directrice du département Archéologie et Recherche, RCU. Avec le soutien de la Royal Commission of AlUla

Où ? Institut du monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/rencontres-debats/alula-la-grande-histoire-d-une-vallee-d-arabie>

Mercredi 16 octobre 2019 (19h) à Paris
Culture et migrants, engagement ou bonne conscience ?

Fidèle à son objectif de diffusion des connaissances, le Musée national de l'histoire de l'immigration propose, avec ses partenaires, un cycle de rencontres-débats dédié aux réalités migratoires. La multiplication des projets culturels et des œuvres d'art traitant des sujets migratoires contribue à faire de l'exilé, du réfugié, du naufragé des figures familiaires des acteurs de la culture. Cet engouement de la culture et des arts pour la migration permet-il de renouveler les relations entre les représentations artistiques et les choix éthiques des artistes ? Une œuvre d'art peut-elle avoir pour objet de sensibiliser l'opinion publique sur le sort des migrants ? N'y a-t-il pas, dans le même temps, un risque qu'elle parle à leur place sans rien dire du parcours de ces hommes et de ces femmes qui risquent leur vie sur les routes de l'exil ? En partenariat avec la FIAC.

Où ? Palais de la Porte Dorée, 293 avenue Daumesnil, 75012 Paris

<http://www.histoire-immigration.fr/agenda/2019-08/culture-et-migrants-engagement-ou-bonne-conscience>

Vendredi 18 octobre 2019 (12h30) à Paris
Tunisie : lendemains d'élections

Rencontre avec : **Sophie Bessis**, historienne et journaliste, elle a occupé le poste de rédactrice en chef dans plusieurs magazines et revues avant de devenir consultante auprès d'organisations internationales dans plusieurs pays africains. Elle a enseigné à l'Inalco et à Paris I et a écrit une douzaine d'ouvrages traitant des questions de développement, du Maghreb et du monde arabe, ainsi que de la condition des femmes dans ces deux régions. Elle a publié en février 2019 *Histoire de la Tunisie, de Carthage à nos jours*, aux éditions Tallandier. Modération : **Dominique Vidal**, journaliste et historien.

Où ? iReMMO, 7 Rue des Carmes, 75005 Paris

<http://iremmo.org/rencontres/midis/tunisie-lendemains-delections/>

LITTÉRATURE : RENCONTRES LITTERAIRES

Samedi 28 septembre 2019 (16h30) à Paris *Une heure avec... l'écrivain irakien Bakhtiar Ali*

Auteur invité : **Bakhtiar Ali**, Pour son livre : *Le dernier grenadier du monde* (Éditions Métailié) Roman traduit du kurde (sorani) par Sandrine Traïdia. Bakhtiar Ali est né à Suleimaniye, dans le Kurdistan irakien, en 1966. Il est devenu un romancier important dans les années 90. Ses livres sont des best-sellers en Iran et en Irak, il a reçu de nombreux prix littéraires au Moyen-Orient. Il est un des auteurs kurdes contemporains les plus connus. Il vit à Cologne depuis 1998. Il est traduit en farsi, en anglais et en allemand. Libéré après 21 ans dans le désert, un prisonnier cherche un fils qu'il ne connaît pas dans un pays qui n'existe plus. Un texte magnifiquement poétique et fort, percé de fulgurantes visions des souffrances de la guerre. Mouzaffar, officier supérieur des Peshmergas, n'a jamais connu son fils qui n'avait que quelques jours au moment où il sauve la vie de son meilleur ami, célèbre chef révolutionnaire kurde. Cette action lui vaut vingt et un ans de captivité à l'isolement dans le désert. Quand il retrouve la liberté, il s'embarque pour un voyage dans le champ de mines qu'est devenu son pays, qu'il ne reconnaît plus. Un voyage, à la recherche de son fils, dans les histoires de ses amis et leurs secrets. Il va y découvrir l'existence de trois fragiles grenades de verre, qui le guideront dans sa quête, écouter chanter deux soeurs énigmatiques et fortes, apprendre l'histoire cruelle de la "guerre des charrettes" du bazar et de leur jeune Maréchal. Comprendre jusqu'où peut aller la trahison des puissants et l'insoutenable douleur de la guerre. Un voyage qui l'amène à faire ce que des milliers d'autres ont fait avant lui : traverser la Méditerranée, pour aller en Europe. Dans ce texte magnifiquement poétique, Mouzaffar apprend à écouter le désert, le vent et le sable qui sont ses seuls interlocuteurs pendant sa captivité. Mais le retour à la réalité se fait aussi par un récit plein de maisons enchantées, de personnages fantastiques et touchants, qui emportent le lecteur dans un autre Orient. Toutefois entièrement impliqué dans l'époque moderne. Ce roman est un best-seller au Kurdistan, dans toute la diaspora kurde, en Iran et en Allemagne. Rencontre animée par **Bernard Magnier**, journaliste. Lecture par **Leon Bonnaffé**. Vente et dédicaces du livre à l'issue de la rencontre.

Où ? Institut du monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/litterature-et-poésie/une-heure-avec-bakhtiar-ali>

Lundi 30 septembre 2019 (19h) à Paris *Albert Camus et Nicola Chiaromonte : un dialogue engagé*

Organisée à l'occasion de la parution de l'ouvrage : *Nicola Chiaromonte et Albert Camus. Correspondance (1945-1959)* (éditions Gallimard, 2019). Militant antifasciste et anticomuniste, grand ami d'Ignazio Silone et d'Alberto Moravia, **Nicola Chiaromonte** a partagé avec **Albert Camus** une profonde parenté d'esprit et des préoccupations politiques proches. La récente publication par les éditions Gallimard de leur correspondance entre 1945 et 1959 fait revivre cette amitié hors du commun. Réunissant quelques quatre-vingt-dix lettres inédites, l'ouvrage restitue la profondeur d'un dialogue qui interroge la place des hommes dans l'histoire et la question de la responsabilité et de l'engagement de chacun face aux catastrophes des régimes totalitaires. **Samantha Novello**, qui en a dirigé l'édition, échangera avec **Alfonso Berardinelli**, critique littéraire, et **Frédéric Attal**, professeur d'histoire contemporaine à l'université Polytechnique Hauts-de-France, auteur d'une *Histoire des intellectuels italiens au XXe siècle* (Les Belles Lettres, 2013). En collaboration avec les éditions Gallimard.

Où ? Institut culturel italien de Paris, Hôtel de Galliffet, 50 rue de Varenne, 75007 Paris

https://iicparigi.esteri.it/iic_parigi/fr/gli_eventi/calendario/2019/09/albert-camus-et-nicola-chiaromonte.html

Jeudi 3 octobre 2019 (15h) à Paris *Gibran Khalil Gibran, entre Orient et Occident*

Programme de la 5ème Rencontre internationale Gibran : « *Gibran Khalil Gibran, entre Orient et Occident* ». Rencontre organisée par le Centre du patrimoine libanais, Université libano-américaine (LAU, Liban), en collaboration avec la chaire Gibran de l'Université du Maryland (États-Unis). Discours d'ouverture :

- **Henri Zoghaib** (Liban), directeur du Centre du patrimoine libanais, poète, écrivain, critique littéraire, lauréat de l'Académie mondiale de la poésie 2019. Il est l'auteur de plusieurs recueils, essais et de biographies dont trois sur Gibran ;
- **May Rihani** (Liban/États-Unis), directrice de la *Gibran Chair for values and peace*, Université du Maryland. Écrivain, elle est l'auteure de trois recueils de poésie en arabe et de plusieurs essais en anglais.

1^{re} table ronde « La spiritualité de Gibran » Avec :

- **Alexandre Najjar** (Liban), écrivain et avocat, directeur de *L'Orient littéraire*, auteur de cinq ouvrages sur Gibran. Lauréat du prix Gibran, il a collaboré aux *Œuvres complètes* de Gibran parues chez Bouquins en 2006.
- **Daniel Larangé** (France), enseignant, notamment auteur de *Poétique de la fable chez Khalil Gibran (1883-1931) : Les avatars d'un genre littéraire et musical : le maqam* (L'Harmattan, 2005) ;
- **Jad Hatem** (Liban), professeur de philosophie, de littérature et de sciences religieuses à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, auteur d'une centaine de publications dont des études sur Gibran ;

- **RP Khalil Chalfoun** (Liban), recteur de l'Université La Sagesse à Beyrouth, auteur d'une thèse sur *La Figure de Jésus-Christ dans la vie et l'œuvre de Gibran Khalil Gibran* (Paris IV, 1987).

2^e table ronde « Gibran, le monde arabe et la Nahda » Avec :

- **Salim Moujaes** (Liban/États-Unis), médecin et chercheur, auteur de plusieurs essais et études dont trois ayant révélé des aspects inédits de la vie et l'œuvre de Gibran ;
- **Issa Makhlof** (Liban), écrivain et poète, auteur de plusieurs ouvrages dont *Lettre aux deux sœurs* (éd. José Corti, prix Max Jacob), directeur scientifique du catalogue de l'exposition Gibran artiste et visionnaire (éd. IMA / Flammarion, 1998) ;
- **Elisabeth Saylor** (États-Unis), professeur de littérature arabe moderne au Middlebury College (Vermont, États-Unis) ; elle a à son actif de nombreuses recherches et œuvres sur la littérature arabe, notamment celle de l'émigration (*mahjar*) ;
- **Meriem Boughachiche** (Algérie), université de Constantine.

3^e table ronde « Traduire Gibran » Avec :

- **Francesco Medici** (Italie), chercheur, traducteur vers l'italien de nombreuses œuvres de Gibran ;
- **Abdallah Naaman** (Liban), écrivain bilingue arabe-français, auteur d'une trentaine d'ouvrages et de collaborations à diverses encyclopédies. Sa trilogie *Le Liban. Histoire d'une nation inachevée* a reçu le prix de l'Académie des sciences d'Outre-Mer en 2016 ;
- **Adnan Haydar** (Liban/États-Unis), professeur de littérature arabe à l'Université d'Arkansas, auteur ou co-auteur de plusieurs livres et articles de critique littéraire et traducteur vers l'anglais de plusieurs œuvres de Gibran.
- **Jean Pierre Dahdah** (Liban/France), traducteur de Gibran en français, notamment de ses *Oeuvres complètes* parues chez Bouquins en 2006, auteur d'une biographie de Gibran et d'un *Dictionnaire de l'œuvre de Khalil Gibran* (Dervy, 2007).

Où ? Institut du monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/rencontres-debats/gibran-khalil-gibran-entre-orient-et-occident>

LITTÉRATURE : LE COIN DU LIBRAIRE

- **Kaouther ADIMI : «Les petits de décembre »** (éd. Du Seuil) août 2019 - C'est un terrain vague, au milieu d'un lotissement de maisons pour l'essentiel réservées à des militaires. Au fil des ans, les enfants du quartier en ont fait leur fief. Ils y jouent au football, la tête pleine de leurs rêves de gloire. Nous sommes en 2016, à Dely Brahim, une petite commune de l'ouest d'Alger, dans la cité dite du 11-Décembre. La vie est harmonieuse, malgré les jours de pluie qui transforment le terrain en surface boueuse, à peine praticable. Mais tout se dérègle quand deux généraux débarquent un matin, plans de construction à la main. Ils veulent venir s'installer là, dans de belles villas déjà dessinées. La parcelle leur appartient. C'est du moins ce que disent des papiers « officiels ». Avec l'innocence de leurs convictions et la certitude de leurs droits, les enfants s'en prennent directement aux deux généraux, qu'ils molestent. Bientôt, une résistance s'organise, menée par Inès, Jamyl et Mahdi. Au contraire des parents, craintifs et résignés, cette jeunesse s'insurge et refuse de plier. La tension monte, et la machine du régime se grippe. A travers l'histoire d'un terrain vague, **Kaouther Adimi** explore la société algérienne d'aujourd'hui, avec ses duperies, sa corruption, ses abus de pouvoir, mais aussi ses espérances. 18€

-**Karim AMELLAL : « Dernières heures avant l'aurore »** (éd. de l'Aube) mai 2019 - « Mais ce n'est pas par là qu'il faut commencer cette histoire. Pas par les morts. Dans ce pays immense et fier, on rit plus souvent qu'on ne pleure. » Mohamed, un vieil Algérien qui vit à Paris depuis la décennie noire, décide enfin de retourner à Alger, sa ville natale. Mais il ne veut pas y aller seul et convainc Rachid, arrivé en France en même temps que lui, de l'accompagner. Tous deux découvrent un pays qui a profondément changé, pétri de contradictions, où espoir et modernité ne sont pas nécessairement portés par ceux qu'on croit. Emplis de nostalgie, souvent d'amertume, ils se heurtent de plein fouet à l'Histoire qui a continué sans eux comme à leurs souvenirs, qu'ils croyaient soigneusement enfouis. Chacun dès lors va de son côté, poursuivant ses chimères, tandis que, traversant leurs vies comme une ombre, cette femme qu'ils ont tous aimée autrefois continue de les hanter. De la guerre d'Indépendance à l'espoir d'un avenir radieux, Karim Amellal nous emmène dans une Algérie qui se sent enfin prête à tordre le cou à ses vieux démons. 21€

-**Karim AMELLAL : « Bleu Blanc Noir »** (éd. de l'Aube) mai 2019 - Le narrateur est un Français comme les autres, ou presque. La banlieue, ses origines, c'est derrière lui. La victimisation, ce n'est pas son genre. Il vit désormais au cœur de Paris, a fait une grande école, travaille dans la finance, vit avec la femme qu'il aime : il a réussi. Soudain, la machine s'enraye. Dans une France piétinée de peurs, la victoire de l'extrême droite est logique, implacable. La nouvelle présidente applique méthodiquement son programme : le « Redressement national » est lancé. D'un monde tout en nuances, nous basculons dans un manichéisme

étouffant. D'aucuns, et parfois bien inattendus, plient l'échine, font le dos rond. D'autres au contraire organisent la résistance. Le narrateur, lui, tergi-verse. Se débat avec lui-même, avec ce qu'il est, avec ce qu'on lui dit qu'il est. Enfin, il prend sa décision. « *Aujourd'hui je vis ; demain je serai peut-être mort mais je ne serai plus seul. Vive la République, vive la France !* » 23€

- **Sofia AOUINE** : « *Rhapsodie des oubliés* » (éd. de La Martinière) août 2019 - Abad, treize ans, vit dans le quartier de Barbès, la Goutte d'Or, Paris 18ème. C'est l'âge des possibles : la sève coule, le cœur est plein de ronces, l'amour et le sexe torturent la tête. Pour arracher ses désirs au destin, Abad devra briser les règles. À la manière d'un Antoine Doinel, qui veut réaliser ses 400 coups à lui. *Rhapsodie des oubliés* raconte sans concession le quotidien d'un quartier et l'odyssée de ses habitants. Derrière les clichés, le crack, les putes, la violence, le désir de vie, l'amour et l'enfance ne sont jamais loin. Dans une langue explosive, influencée par le roman noir, la littérature naturaliste, le hip-hop et la soul music, Sofia Aouine nous livre un premier roman éblouissant. Née en 1978, **Sofia Aouine** est reporter radio. Elle publie aujourd'hui son premier roman, *Rhapsodie des oubliés*. 18€

- **Mahi BINEBINE** : « *Rue du Pardon* » (éd. Stock) mai 2019 - *Rue du Pardon* : c'est dans cette petite rue très modeste de Marrakech que grandit la narratrice de ce roman, Hayat (« la vie » en arabe). Le quartier est pauvre, seule la méchanceté prospère. Ainsi, Hayat qui est née blonde suscite les ricanements de tous et fiche la honte à sa mère. Une jungle sordide l'entoure, avec un père au visage satanique et des voisines qui persiflent comme des serpents. Tant de difficultés auraient dû avoir la peau de cette enfant, mais on ne peut pas détruire « la vie ». Comme un oiseau qui sort de sa cage, Hayat s'échappe, et ressuscite grâce à Mamyta, la plus grande danseuse orientale du Royaume. Mamyta est une sorte de geisha – chanteuse, danseuse, entraîneuse, amante. Une femme libre dans un pays fondé sur l'interdit. Elle est de toutes les fêtes, mariages, circoncisions... mais elle danse aussi dans les cabarets populaires fréquentés par les hommes. Dénigrée et admirée à la fois, ses chants sont un mélange de grivois et de sacré. Avec ses danses toute mélancolie disparaît. Hayat découvre comment on fait tourner la tête aux hommes, comment la grâce se venge de l'hostilité, comment on se forge un destin. En lisant Mahi Binebine, on croit voir ces femmes danser sous nos yeux. Cette histoire est un accomplissement, ce récit un enchantement. 16€50

- **Anissa M. BOUZIANE** : « *Sables* » (éd. Mauconduit) août 2019 - Ce premier roman étranger paraît simultanément aux Etats-Unis (Interlink Publishing) sous le titre *Dune Song* . « *Je suis venue au Sahara pour y être enterrée* » : ainsi commence l'histoire de Jeehan Nathaar. Jeehan choisit de quitter New York, où elle a vécu la plus grande partie de son existence, après avoir assisté à l'effondrement des tours du World Trade Center. Avec elles, son rêve américain s'écroule : dans le regard des autres elle est devenue une étrangère, comme nombre d'Arabo-musulmans depuis le 11 septembre 2001. En quête d'identité, elle retourne à sa terre natale où elle se trouve impliquée dans une autre tragédie, celle des migrants qui traversent le Sahara à la recherche d'une nouvelle vie. Cartographie du clivage entre Occident et Orient, le roman oscille entre les débris de Manhattan dans les jours qui suivent le 11 septembre et les sables de Lalla el Aliah, la plus haute dune du désert marocain. C'est pour renaître à elle-même que Jeehan s'y laisse ensevelir. Traduit de l'américain par Laurence W. Ø. Larsen. **Anissa M. Bouziane**, née aux États-Unis d'un père marocain et d'une mère française, est écrivaine, réalisatrice de films et enseignante. Comme sa narratrice, elle a assisté à l'effondrement des Twin Towers. Après avoir vécu au Maroc et aux États-Unis, elle vit désormais à Paris. Diplômée de la Columbia University School of the Arts de New York, Anissa M. Bouziane termine un doctorat en Creative Writing à l'Université anglaise de Warwick. 24€

- **Collectif (EL Mahdi Acherchour, Kamel Bencheikh, Hedia Bensahli, Salah Guemriche, Mohamed Kacimi, Amina Mekahli, Said Oussad, Mohamed Anis Saidoun, Rabeh Sebaa, Sarah Slimani et Lynda-Nawel Tebbani)** : « *La révolution du sourire* » (éd. Frantz Fanon, Alger) mai 2019 - Les auteurs qui ont contribué à ce livre, chacun à sa manière, ont voulu montrer comment un désert peut engendrer un rêve, comment ressusciter un cœur mort de mille morts, comment le ras-le-bol d'un peuple peut se transformer en poème. Puisse le temps qui passe faire que nos sourires révolutionnaires survivent à nos peines, nos peurs et nos déceptions. 10€

- **Louis-Philippe DALEMBERT** : « *Mur Méditerranée* » (éd. Sabine Wespieser) août 2019 - À Sabratha, sur la côte libyenne, les surveillants font irruption dans l'entrepôt où sont entassées les femmes. Parmi celles qu'ils rudoient pour les obliger à sortir, Chochana, une Nigériane, et Semhar, une Érythréenne. Les deux amies se sont rencontrées là, après des mois d'errance sur les routes du continent. Grâce à toutes sortes de travaux forcés et à l'aide de leurs proches restés au pays, elles se sont acharnées à réunir la somme nécessaire pour payer les passeurs, à un prix excédant celui d'abord fixé. Ce soir-là pourtant, au bout d'une demi-heure de route dans la benne d'un pick-up fonçant tous phares éteints, elles sentent l'odeur de la mer. Un peu plus tôt, à Tripoli, des familles syriennes, habillées avec élégance comme pour un voyage d'affaires, se sont installées dans les minibus climatisés garés devant leur hôtel. Ce 16 juillet 2014, c'est enfin le grand départ. Dima, son mari et leurs deux fillettes ont quitté leur pays en guerre depuis un mois déjà, afin d'embarquer pour Lampedusa. Ces femmes si différentes ; Dima la bourgeoise voyage sur le pont, Chochana et Semhar dans la cale ; ont toutes trois franchi le point de non-retour et se retrouvent à bord du chalutier, unies dans le même espoir d'une nouvelle vie en Europe. L'entrepreneur et plantureuse Chochana, enfant choyée de sa communauté juive ibo, se destinait pourtant à des études de droit, avant que la sécheresse et la misère la contraignent

à y renoncer et à fuir le Nigeria. Semhar, elle, se rêvait institutrice, avant d'être enrôlée pour un service national sans fin dans l'armée érythréenne, où elle a refusé de perdre sa jeunesse. Quant à Dima, au moment où les premiers attentats à la voiture piégée ont commencé à Alep, elle en a été sidérée, tant elle pensait sa vie toute tracée, dans l'aisance et conformément à la tradition de sa famille. Les portraits tout en justesse et en empathie que peint Louis-Philippe Dalembert de ses trois protagonistes ; avec son acuité et son humour habituels ; leur donnent vie et chair, et les ancrent avec naturel dans un quotidien que leur nouvelle condition de « migrantes » tente de gommer. Lors de l'effroyable traversée, sur le rafiot de fortune dont le véritable capitaine est le chef des passeurs, leur caractère bien trempé leur permettra tant bien que mal de résister aux intempéries et aux avaries. Luttant âprement pour leur survie, elles manifesteront même une solidarité que ne laissaient pas augurer leurs origines si contrastées. S'inspirant de la tragédie d'un bateau de clandestins sauvé par le pétrolier danois Torm Lotte en 2014, Louis-Philippe Dalembert déploie ici avec force un ample roman de la migration et de l'exil. 22€

- **Marie DARRIEUSSECQ** : « *La mer à l'envers* » (éd.P.O.L) août 2019 - Rien ne destinait Rose, parisienne qui prépare son déménagement pour le pays Basque, à rencontrer Younès qui a fui le Niger pour tenter de gagner l'Angleterre. Tout part d'une croisière un peu absurde en Méditerranée. Rose et ses deux enfants, Emma et Gabriel, profitent du voyage qu'on leur a offert. Une nuit, entre l'Italie et la Libye, le bateau d'agrément croise la route d'une embarcation de fortune qui appelle à l'aide. Une centaine de migrants qui manquent de se noyer et que le bateau de croisière recueille en attendant les garde-côtes italiens. Cette nuit-là, poussée par la curiosité et l'émotion, Rose descend sur le pont inférieur où sont installés ces exilés. Un jeune homme retient son attention, Younès. Il lui réclame un téléphone et Rose se surprend à obtempérer. Elle lui offre celui de son fils Gabriel. Les garde-côtes italiens emportent les migrants sur le continent. Gabriel, désespéré, cherche alors son téléphone partout, et verra en tentant de le géolocaliser qu'il s'éloigne du bateau. Younès l'a emporté avec lui, dans son périple au-delà des frontières. Rose et les enfants rentrent à Paris. Le fil désormais invisible des téléphones réunit Rose, Younès, ses enfants, son mari, avec les coupures qui vont avec, et quelques fantômes qui chuchotent sur la ligne... Rose, psychologue et thérapeute, a aussi des pouvoirs mystérieux. Ce n'est qu'une fois installée dans la ville de Clèves, au pays basque, qu'elle aura le courage ou la folie d'aller chercher Younès, jusqu'à Calais où il l'attend, très affaibli. Toute la petite famille apprend alors à vivre avec lui. Younès finira par réaliser son rêve : rejoindre l'Angleterre. Mais qui parviendra à faire de sa vie chaotique une aventure voulue et accomplie ? 18,5 €

- **Karima DIRÈCHE** : « *L'Algérie au présent, entre résistances et changements* » (éd. Karthala) mai 2019 - Cet ouvrage a pour objectif de faire l'état des lieux général d'un pays qui est sans doute un des moins étudiés des pays de la rive Sud de la Méditerranée. Appréhendée bien trop souvent par le gigantisme de son territoire, par son économie rentière et par l'opacité de son régime politique, l'Algérie est considérée comme une énigme. Celle d'un pays « hors-champs », dont les expériences historiques auraient construit une spécificité politique, économique, religieuse pour constituer une sorte de « modèle algérien » qui ne s'appliquerait qu'à lui-même et qui n'aurait pas à se soumettre à l'analyse critique et à la déconstruction de ses catégories théoriques. Soixante-quatre auteurs sont réunis ici pour pallier cette situation et offrir des clés de lecture pour saisir ce pays passionnant qui tourne aujourd'hui avec courage une longue page de son histoire. L'ouvrage s'articule autour de plusieurs entrées thématiques (espaces et territoires, politiques économiques, analyse de jeux politiques, questions de société, langues d'Algérie, besoins d'histoire, questions religieuses, gestion post-conflit des années 1990, relations internationales...) qui se présentent comme autant de lectures réflexives sur des réalités économiques, sociales, politiques et religieuses de l'Algérie du temps présent. Des approches par des terrains et des objets divers, des explorations fines et intelligentes proposent des éclairages inédits et fort utiles sur des dynamiques collectives adossées à des connaissances empiriques, fruits d'enquêtes de terrain originales. Cet ouvrage participe à la compréhension des forces motrices de la société algérienne, de ses dynamiques et de ses acteurs en pleine ébullition aujourd'hui. 37 €

- **Olivier DORCHAMPS** : « *Ceux que je suis* » (éd. Finitudes) août 2019 - "Le Maroc, c'est un pays dont j'ai hérité un prénom que je passe ma vie à épeler et un bronzage permanent qui supporte mal l'hiver à Paris, surtout quand il s'agissait de trouver un petit boulot pour payer mes études". Marwan est français, un point c'est tout. Alors, comme ses deux frères, il ne comprend pas pourquoi leur père, garagiste à Clichy, a souhaité être enterré à Casablanca. Comme si le chagrin ne suffisait pas. Pourquoi leur imposer ça ? C'est Marwan qui ira. C'est lui qui accompagnera le cercueil dans l'avion, tandis que le reste de la famille arrivera par la route. Et c'est à lui que sa grand-mère, dernier lien avec ce pays qu'il connaît mal, racontera toute l'histoire. L'incroyable histoire. Ceux que je suis est un roman pudique et délicat, à la justesse toujours irréprochable. - 18,50 €

- **Internationale situationniste** : « *Adresse aux révolutionnaires d'Algérie* » (éd. Libertalia) août 2019 - À l'heure où l'Algérie s'embrase, le présent recueil rassemble quelques-uns des textes situationnistes et post-situationnistes rédigés des années 1960 à nos jours par des auteurs injustement méconnus comme Mezoud Ouldamer. Bien que très minoritaire, ce courant internationaliste qui rejettait aussi bien les colonels que le soleil soviétique a produit des écrits qui méritent d'être rappelés et convoqués. Comme l'écrit Nedjib Sidi Moussa, maître d'œuvre du présent ouvrage : « Certes, les membres de l'Internationale situationniste ainsi que ceux qui ont cherché à poursuivre cette expérience n'ont jamais eu le monopole de la critique sociale. Mais ils la formulèrent avec intransigeance, malgré quelques illusions ou en surestimant les potentialités subversives. Et, s'il apparaît périlleux de se placer au-dessus de leur radicalité, on ne peut cependant guère se situer en-dessous des sensibilités avec lesquelles ils ont dialogué ou polémiqué. Car il y a urgence à se réapproprier un tel legs sous peine de dilapidation. On ne combattrra pas l'exploitation et l'aliénation – sous toutes leurs formes, des plus hideuses aux plus séduisantes – en écartant de nos luttes le jeu, l'amour, la camaraderie et la poésie. »

- **Yasmina KHADRA** : « *L'outrage fait à Sarah Ikker* » (éd. Julliard) mai 2019 - " Sarah aurait tant aimé que son mari se réveille et qu'il la surprenne penchée sur lui, pareille à une étoile veillant sur son berger. Mais Driss ne se réveillerait pas. Restitué à lui-même, il s'était verrouillé dans un sommeil où les hantises et les soupçons se neutralisaient, et Sarah lui en voulait de se mettre ainsi à l'abri des tourments qui la persécutaient. Aucun ange ne t'arrive à la cheville, lorsque tu dors, mon amour, pensa-t-elle. Pourquoi faut-il qu'à ton réveil tu convoques tes vieux démons, alors qu'il te suffit d'un sourire pour les tenir à distance ? " Couple comblé, Sarah et Driss Ikker mènent la belle vie à Tanger jusqu'au jour où l'outrage s'invite à leur table. Dès lors, Driss n'a plus qu'une seule obsession : identifier l'intrus qui a profané son bonheur conjugal. 19 €

- **Bernard LAHIRE** : « *Enfances de classe : De l'inégalité parmi les enfants* » (éd. du Seuil) août 2019 - Naissions-nous égaux ? Des plus matérielles aux plus culturelles, les inégalités sociales sont régulièrement mesurées et commentées, parfois dénoncées. Mais les discours, qu'ils soient savants ou politiques, restent souvent trop abstraits. Ce livre relève le défi de regarder à hauteur d'enfants les distances sociales afin de rendre visibles les contrastes saisissants dans leurs conditions concrètes d'existence. Menée par un collectif de 17 chercheurs, entre 2014 et 2018, dans différentes villes de France, auprès de 35 enfants âgés de 5 à 6 ans issus des différentes fractions des classes populaires, moyennes et supérieures, l'enquête à l'origine de cet ouvrage est inédite, tant dans son dispositif méthodologique que dans ses modalités d'écriture, qui articulent portraits sociologiques et analyses théoriques. Son ambition est de faire sentir, en même temps que de faire comprendre, cette réalité incontournable : les enfants vivent au même moment dans la même société, mais pas dans le même monde. Rendre raison des inégalités présentes dans l'enfance permet dès lors de retracer l'enfance des inégalités, autrement dit leur genèse et leur influence sur le destin social des individus. En donnant à voir ce qui est accessible aux uns et inaccessible aux autres, évident pour certains et impensable pour d'autres dans des domaines aussi différents que ceux du logement, de l'école, du langage, des loisirs, du sport, de l'alimentation ou de la santé, cet ouvrage met sous les yeux du lecteur l'écart entre des vies augmentées et des vies diminuées. Il éclaire les mécanismes profonds de la reproduction des inégalités dans la société française contemporaine, et apporte ainsi des connaissances utiles à la mise en œuvre de véritables politiques démocratiques. 27€

- **Valeria LUISELLI** : « *Archives des enfants perdus* » (éd. de l'Olivier) août 2019 – C'est l'histoire d'une famille. Un père, une mère, deux enfants nés d'unions précédentes. Le père et la mère sont écrivains. Ils se sont rencontrés lors d'un projet où ils enregistraient les sons de New York, de toutes les langues parlées dans cette ville. C'est l'histoire d'un voyage : la famille prend la route, direction le sud des États-Unis. Le père entreprend un travail sur les Apaches et veut se rendre sur place. La mère, elle, veut voir de ses yeux la réalité de ce qu'on appelle à tort la « crise migratoire » touchant les enfants sud-américains. À l'intérieur de la voiture, le bruit du monde leur parvient via la radio. Dans le coffre, des cartons, des livres. C'est l'histoire d'un pays, d'un continent. De ces « enfants perdus » voyageant sur les toits des trains, des numéros de téléphone brodés sur leurs vêtements. Des paysages traversés et des territoires marqués par la chronologie, les guerres, les conquêtes. C'est l'histoire, enfin, d'une tentative : comment garder la trace des fantômes qui ont traversé le monde ? Comment documenter la vie, que peut-on retenir d'une existence ? Et enfin : comment parler de notre présent ? Avec *Archives des enfants perdus*, Valeria Luiselli écrit le grand roman du présent américain. Mélangeant les voix de ses personnages, l'image et les jeux romanesques, elle nous livre un texte où le propos politique s'entremêle au lyrisme. 24€

- **Laurent MAFFRE** : « *Demain, demain 2* » (éd. Actes-Sud) mai 2019 - Dans le premier volume *Demain, demain*, publié en 2012, Laurent Maffre reconstituait, sous la forme d'une fiction documentaire, le quotidien d'une famille d'immigrés algériens, les Saïfi, installés dans le vaste bidonville de La Folie, dans les années 60. Situé à Nanterre, on y maintenait à l'écart de la société, des dizaines de milliers de personnes, travailleurs, ouvriers, venus prêter main forte aux usines et chantiers de constructions français, quittant leur pays pour un mirage, celui d'une vie meilleure. Ce deuxième volume débute en 1973. Le bidonville a été rasé, les familles sont relogées dans des cités de transit... Laurent Maffre dévoile ici un autre pan de notre histoire récente, trop souvent oubliée. Il ne reste rien du bidonville de la Folie à Nanterre, rasé en 1971, quelques années seulement après le départ de la famille Saïfi qui, entre-temps, a été installée rue du Port à Gennevilliers, un no man's land où plusieurs cités de transit ont été édifiées. Produit de la pensée coloniale, ces dernières se présentaient comme le lieu où une action socioéducative devait être menée afin de favoriser l'insertion sociale des populations immigrées et l'accès aux HLM. Marginalisés, surveillés par l'administration, les enfants de la seconde génération prennent conscience de l'injustice de leur condition. 24 €

- **Brahim METIBA** : « *Tu reviendras* » (éd. Elyzad, Tunis) mai 2019 - Le narrateur, qui vit à Paris, a l'idée de retourner dans sa ville natale de Skikda, en Algérie, pour l'anniversaire de sa mère. Son journal de bord révèle son angoisse de retrouver les siens, leurs relations sont tendues. Jeune homme, il a choisi de quitter le modèle de société conservatrice qu'on lui a transmis, il a cherché des réponses à son questionnement dans la littérature, dans la philosophie, dans l'exil. Pourtant aujourd'hui l'Algérie et ses couleurs lui manquent. Il a le sentiment d'être un peu perdu des deux côtés. Peut-être ce voyage sera-t-il l'occasion d'une réconciliation entre deux univers, ici et là-bas, afin de renouer les fils de sa propre vie ? - 13 €

- **Elaine MOKHTEFI** : « *Alger, capitale de la révolution. De Fanon aux Black Panthers* » (éd. La Fabrique) mai 2019 - Cette biographie passionnante nous plonge au cœur de l'effervescence révolutionnaire mondiale des luttes anticoloniales. Dans ces mémoires, Elaine Mokhtefi fait de l'internationalisation des luttes son grand combat. Militante dès son plus jeune âge au sein du Mouvement des jeunes pour la paix et la justice dans le monde, Elaine Mokhtefi quitte New-York pour l'Europe en 1951. Elle restitue une fresque du Paris d'après-guerre, encore traumatisée par l'occupation. Elle s'immisce alors dans le milieu étudiant, de la Sorbonne aux Beaux-Arts, avant d'épouser la cause de l'indépendance algérienne. À partir de 1959, elle décide de se dédier pleinement à cette tâche au sein l'Office algérien de New York – un petit groupe de travail qui s'évertue avec succès à faire une place au FLN au sein des Nations Unies Débarquée à Alger en octobre 1962, Elaine Mokhtefi la qualifie de « capitale du Tiers-Monde ». Elle est notamment en charge du premier Festival panafricain en 1969 ainsi que de l'accueil de nombreux mouvements de libération : Angola, Mozambique, Afrique du Sud... La section internationale du Black Panther y trouve également refuge avec l'arrivée clandestine d'Eldridge Cleaver. Elaine Mokhtefi nous raconte au plus près leur relation militante, son travail d'interprète, de compagnonne de route. Contrainte de quitter l'Algérie en 1974, elle déclare n'avoir aucune rancune et offre une véritable déclaration d'amour à ce pays. Au cours de sa vie, elle a côtoyé de près les grandes figures de l'époque : Frantz Fanon, Eldridge Cleaver, Fidel Castro, Houari Boumédiène, Ahmed Ben Bella, Ho Chi Minh et tant d'autres. Son témoignage permet de faire l'écho des relations de pouvoir, de séduction et d'égo de ces grands révolutionnaires emportés par la Cause. - 15 €

- **Edgar MORIN** : « *Les souvenirs viennent à ma rencontre* » (éd. Fayard) septembre 2019 - Dans ce livre, Edgar Morin, né en 1921, a choisi de réunir tous les souvenirs qui sont remontés à sa mémoire. A 97 ans, celle-ci est intacte et lui permet de dérouler devant nous l'épopée vivante d'un homme qui a traversé les grands événements du 20ème siècle. La grande histoire se mêle en permanence à l'histoire d'une vie riche de voyages, de rencontres où l'amitié et l'amour occupent une place centrale. 26€

- **Hassouna MOSBAHI** : « *Pas de deuil pour ma mère* » (éd. Elyzad, Tunis) septembre 2019 - Ce roman est inspiré d'un crime sauvage commis dans un quartier populaire de Tunis dans les années 70 : un jeune homme d'une vingtaine d'années avait brûlé sa mère veuve sous la pression des habitants du quartier qui l'accusaient de prostitution clandestine... Mais l'auteur a choisi la décennie 2000 comme cadre pour les événements de son roman. En effet, cette décennie était marquée par des crises sociales et politiques qui allaient conduire à la chute du régime de Ben Ali. Le héros du roman est un de ces milliers de jeunes touchés par les crises. Sa mère, une très belle femme, qui a consommé un mariage sans amour, est constamment persécutée par les habitants du quartier qui se plaisaient à empoisonner sa vie, l'accusant surtout de prostitution clandestine ; cela ne tarde pas à provoquer une violente confrontation entre la mère et le fils qui finit par un crime odieux. 20€

- **RABIA** : « *Une valise dans la tête* » (éd. Chèvrefeuille étoilée) mai 2019 - Deux voix s'appellent, se cherchent, se répondent. Lui raconte l'exil, le travail, les humiliations. Vieux travailleur maghrébin à la retraite, il est tous ces hommes au corps usé qui font encore la traversée, d'une rive à l'autre de la Méditerranée, pour rester utile, pour rester debout. « Ses mains ne travaillent plus la France. » Il arrive à la fin de sa vie et se demande à quel endroit il doit se faire enterrer : ici ou là-bas ? Elle, elle est toutes ces filles françaises d'origine maghrébine, qui ont grandi avec le silence des parents qui n'ont rien raconté de cet exil qui n'est pas le leur. Elle dit pourtant qu'il est tatoué sous sa peau. Elle raconte l'enfance, les silences et le manque. Il comble un peu l'absence, elle propose une réponse sur le dernier lieu. D'une très grande sensibilité l'auteure dont le métier est d'être clown avec pour nom « Virgule » a une devise : « Le clown vient sur Terre pour nous donner de nos nouvelles ». Elle découvre l'Algérie à 50 ans, après la disparition de ses parents. La nécessité de tirer les fils de leur histoire a donné ce texte qui nous touche au plus profond de notre être. 15€

- **Maria SANTOS-SAINZ** : « *Albert Camus, journaliste. Reporter à Alger, éditorialiste à Paris* » (éd. Apogée) mai 2019 - Cet *Albert Camus, journaliste* permet de situer l'importance de l'œuvre journalistique d'Albert Camus, de ses premiers pas dans la profession comme reporter à Alger républicain aux mémorables éditoriaux publiés dans les colonnes de *Combat* pendant la seconde guerre mondiale, sans oublier ses chroniques à *L'Express*. 20€

- **Leïla SEBBAR** : « *Dans la chambre* » (éd. Bleu autour) mai 2019 - La chambre close qui enferme dans le harem et le studio photographique, la confrérie et l'asile, l'hôtel et le bordel, le foyer des chibanis, la laverie et la prison... La chambre d'amour fou, interdit, clandestin, tarifé, criminel... Le lieu de l'aventure immobile et vagabonde, intime, secrète, érotique, meurtrière... on est au XIXe, au XXe et au XXIe siècles, entre orient et occident, entre Alger et Lyon, Constantine et Marseille, Oran et Paris, Ténès, Lille, Clermont-Ferrand et Rochefort. Des histoires minuscules dans la violence de l'Histoire, toujours présente chez Leïla Sebbar. Faisant écho à la fameuse Histoire de chambres de la préfacière, l'historienne Michelle Perrot, elles disent autrement la vie, l'amour, la mort dans la chambre, et témoignent d'un talent de nouvelliste. - 15 €

- **Piotr SMOLAR** : « *Mauvais juif* » (éd. des équateurs) septembre 2019 - *À vingt-six ans, j'ai découvert que mon grand-père était un héros en lisant son livre sur le ghetto de Minsk, où il avait fondé le principal réseau de résistance. Après être rentré en Pologne, une fois la guerre achevée, il finit par émigrer en Israël : il y est mort. La passion de sa vie était le communisme. Mon père aussi a quitté la Pologne après les répressions contre les étudiants en mars 1968 et la vague d'antisémitisme. Il devint une figure majeure du mouvement démocratique à l'étranger. La passion de sa vie est son pays. Je suis arrivé en Israël comme correspondant du journal *Le Monde* en 2014. J'ai assisté à la mise sous tension identitaire de la démocratie, à la montée de l'intolérance et à la polarisation du débat public. Au moment de quitter le pays, j'écris ce récit qui est un voyage au bout de la loyauté : à quoi devons-nous être fidèles ? Ce livre croise nos trois parcours, marqués par l'effacement commun de nos origines. En ces temps d'assignation identitaire, nous sommes de mauvais Juifs.* P.S. Né en 1974, **Piotr Smolar** est grand reporter. Il a notamment publié *Gloubinka, promenades au cœur de la Russie* (Éditions de L'Inventaire). 18€

CINÉMA

- PROJECTIONS SPECIALES /- DERNIERS FILMS / -TOUJOURS EN SALLE

CINÉMA : projections spéciales

Samedi 28 septembre 2019 (20h) à Paris

La guérisseuse

Film de **Mohamed Zineddaine**. En périphérie d'une ville minière, un adolescent de 16 ans, Abdou, cherche à sortir de sa condition en apprenant à lire et à écrire. Sa mère adoptive, Mbarka, qui lui a interdit de s'instruire, est la guérisseuse du quartier ; tous la craignent et la respectent. Un jour, sur le conseil d'Abdou, Chaayba le pickpocket, trentenaire incontrôlable et cynique, se laisse convaincre de rendre visite à Mbarka pour soigner l'eczéma qui le fait souffrir. Le sort va lier dès lors ces trois personnages... Né à d'Oued-Zem (Maroc), **Mohamed Zineddaine** est journaliste, photographe, scénariste et producteur. Il quitte le Maroc en 1983 pour suivre un cycle d'études informatiques à l'Université de Château à Nice. Après avoir séjourné à Florence, Naples, Pérouse et Rome, il s'installe à Bologne en 1985 où il suit une formation en cinéma. Il réalise deux courtes fictions, *Une famille freudienne* (1998, 17') et *Sous le ciel d'août* (1999, 52'), et plusieurs documentaires : *La Vieille Danseuse* (1996, 46'), *Le Regard ailleurs* (2002, 20'), *Près le silence* (2005, 48') et *Goriza au-delà des confins* (2006). En 2005, il tourne son premier long métrage de fiction, *Réveil* (78') et en 2008, son deuxième, *Tu te souviens d'Adil* (88'). Il prépare actuellement un long documentaire, *Le Trésor des humbles*. Depuis 2013, il enseigne l'écriture de scénario à Bologne et depuis 2017, il collabore avec Méditalent comme intervenant enseignant scénario dans les pays du pourtour méditerranéen.

Où ? Institut du monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/cinema/la-querisseur>

Du vendredi 11 au dimanche 20 octobre 2019 à Carros (Alpes-Maritimes)

Festival Cinéalma : le Maroc à l'honneur

Octobre à Carros, c'est le mois du cinéma, de la découverte et d'un voyage en Méditerranée. L'an dernier, Cinéalma nous a permis de découvrir des films de 13 pays avec un coup de projecteur sur l'Italie. Cette année, 14 pays sont représentés dont le Maroc qui sera à l'honneur avec plusieurs films récompensés à Tanger. Le cinéma marocain est en pleine expansion avec des jeunes réalisateurs présents dans les plus grands festivals internationaux. Nous aurons le plaisir de les accueillir à Carros et échanger avec eux. Cette année encore, la programmation se veut variée, de qualité et riche d'une actualité cinématographique internationale dense. Vous aurez l'opportunité de rencontrer de nombreux réalisateurs et acteurs invités et ces échanges vont vous interpeller, vous enrichir et vous séduire. Ils ne vous laisseront pas indifférents et vous en garderez des souvenirs forts et émouvants. Le festival Cinéalma est devenu au fil des années un des événements phares de notre région et, grâce à l'effort et le talent de tous, il est désormais associé à l'identité culturelle de notre ville. Carros est terre de culture, de dialogue et de partage.

Où ? Carros

<http://cinealma.fr/edito-2-2/>

Mardi 15 octobre 2019 (19h) à Paris

La nuit et l'enfant

Film de **David Yon**, Qatar/France, 2015. Le soleil ne se lève plus sur l'Atlas algérien. Après les guerres, sur cette terre où résonne encore l'écho d'une menace, Lamine marche dans la steppe accompagné d'un enfant. Que fuient-ils ensemble ? Un présent peuplé de mystérieux assaillants ? Les cauchemars du passé ? Cette traversée nocturne au cœur d'une nature majestueuse prend tour à tour les accents fantastiques d'une quête, d'un jeu ou d'un récit initiatique. La projection sera suivie d'une rencontre avec le réalisateur **David Yon**, réalisateur français. Il est l'un des fondateurs de la revue cinématographique *Dérives*. Ses deux premiers films, dont *La nuit et l'enfant*, ont été récompensés dans de nombreux festivals.

Où ? Institut des Cultures d'Islam, 56 rue Stephenson, 75018 Paris

<https://www.institut-cultures-islam.org/agenda/la-nuit-et-lenfant/>

CINÉMA : sortie de la semaine

- De cendres et de braises

Film de **Manon Ott** et **Gregory Cohen**. Portrait poétique et politique d'une banlieue ouvrière en mutation, *De Cendres et de Braises* nous invite à écouter les paroles d'habitants des cités des Mureaux, près de l'usine Renault-Flins. Qu'elles soient douces, révoltées ou chantées, au pied des tours de la cité, à l'entrée de l'usine ou à côté d'un feu, celles-ci nous font traverser la nuit jusqu'à ce qu'un nouveau jour se lève.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

CINÉMA : toujours en salles

- Amal

Film de **Mohamed Siam**. Amal est une chipie : elle souffle les bougies des autres, tient tête à des policiers en manifestation, elle fume si elle veut, elle grandit si elle veut. Elle se cherche. Si être une femme dans une Égypte post-révolutionnaire signifie renoncer à sa liberté, alors à quoi bon ?

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Baghdad Station

Film de **Mohamed Al Daradji**. Avec Zahraa Ghandour, Ameer Jabarah, Bennet De Brabandere. Le jour de l'exécution de Saddam Hussein, Sara se rend à la gare centrale de Bagdad avec l'intention de commettre un attentat suicide. Un funeste projet qui sera compromis par sa rencontre avec Salam, un vendeur charmeur, baratineur et sûr de lui. Alors qu'il devient l'otage du plan confus de Sara, Salam tente par tous les moyens de faire chanceler sa résolution. Il en appelle à son humanité pour sauver sa peau bien sûr, mais aussi la vie des passants, inconscients du danger qui les guette.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Cœur de pierre

Film de **Olivier Jobard** et **Claire Billet**. Ghorban, clandestin afghan de 12 ans, vient d'arriver seul en France, après un périple éreintant de 12000 km. Les réalisateurs ont filmé son parcours d'intégration pendant 8 ans, rythmé par ses entretiens avec son psychologue. De l'enfance à l'âge adulte, Ghorban cherchera à découvrir qui il est. Tiraillé entre la France et l'Afghanistan, il partira à la recherche de son passé.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- De sable et de feu

Film de **Souheil Ben-Barka**. Avec Rodolfo Sancho, Carolina Crescentini, Imanol Arias. Située entre 1802 et 1818, c'est l'histoire vraie et épique d'un officier de l'armée espagnole et conspirateur de génie. Missionné par l'Espagne, Domingo Badia, alias Ali Bey El Abbassi va rencontrer Lady Hester Stanhope, une aristocrate anglaise, plus connue sous le nom de Meleki, et ils vont vivre ensemble un destin hors du commun qui bouleversera le Moyen-Orient.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Entre les roseaux

Film de **Mikko Makela**. Avec Janne Puustinen, Boodi Kabbani, Mika Melender. De retour en Finlande pour les vacances d'été, Leevi aide son père à restaurer le chalet familial au bord d'un lac. Tareq, un réfugié syrien demandeur d'asile, les aide sur ce chantier. Alors que Leevi trouve refuge dans la littérature de Rimbaud, Tareq tente de se construire une identité dans un monde fait d'inégalités. Loin du regard du père, ces deux hommes que tout oppose se découvrent l'un l'autre. L'amour devient un exutoire...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Fanon hier, aujourd'hui

Film de **Hassane Mezine**. Franz Fanon est mort en décembre 1961 mais sa pensée irrigue de nombreux terrains de lutte à travers la planète. D'hier à aujourd'hui le documentariste Hassane Mezine donne la parole à des femmes et des hommes qui ont connu et partagé avec le "guerrier-silex", selon la belle formule d'Aimé Césaire, des moments privilégiés au cours de la lutte mais aussi dans l'intimité familiale et amicale.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Kabulollywood

Film de **Louis Meunier**. Avec Roya Heydari, Omid Rawendah, Ghulam Reza Rajabi. A Kaboul en Afghanistan, quatre étudiants assoiffés de vie décident d'accomplir un projet audacieux : rénover un cinéma abandonné, qui a miraculeusement survécu à 30 ans de guerre. Comme un acte de résistance contre le fondamentalisme des talibans, ils vont aller au bout de leur rêve pour la liberté, la culture, le cinéma...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- La femme de mon frère

Film de **Monia Chokri**. Avec Anne-Elisabeth Bossé, Patrick Hivon, Sasson Gabai. Montréal. Sophia, jeune et brillante diplômée sans emploi, vit chez son frère Karim. Leur relation fusionnelle est mise à l'épreuve lorsque Karim, séducteur invétéré, tombe éperdument amoureux d'Eloïse, la gynécologue de Sophia...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- La lutte des classes

Film de **Michel Leclerc**. Avec Leïla Bekhti, Edouard Baer, Ramzy Bedia. Sofia et Paul emménagent dans une petite maison de banlieue. Elle, brillante avocate d'origine maghrébine, a grandi dans une cité proche. Lui, batteur punk-rock et anar dans l'âme, cultive un manque d'ambition qui force le respect ! Comme tous les parents, ils veulent le meilleur pour leur fils Corentin, élève à Jean Jaurès, l'école primaire du quartier. Mais lorsque tous ses copains désertent l'école publique pour l'institution catholique Saint Benoît, Corentin se sent seul. Comment rester fidèle à l'école républicaine quand votre enfant ne veut plus y mettre les pieds ? Pris en étau entre leurs valeurs et leurs inquiétudes parentales, Sofia et Paul vont voir leur couple mis à rude épreuve par la « lutte des classes ».

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- La vie scolaire

Film de **Grand Corps Malade et Mehdi Idir**. Avec Zita Hanrot, Liam Pierron, Soufiane Guerrab. Une année au coeur de l'école de la république, de la vie... et de la démerde ! Samia, jeune CPE novice, débarque de son Ardèche natale dans un collège réputé difficile de la ville de Saint-Denis. Elle y découvre les problèmes récurrents de discipline, la réalité sociale pesant sur le quartier, mais aussi l'incroyable vitalité et l'humour, tant des élèves que de son équipe de surveillants. Parmi eux, il y a Moussa, le Grand du quartier et Dylan le chambreur. Samia s'adapte et prend bientôt plaisir à canaliser la fougue des plus perturbateurs. Sa situation personnelle compliquée la rapproche naturellement de Yanis, ado vif et intelligent, dont elle a flairé le potentiel. Même si Yanis semble renoncer à toute ambition en se cachant derrière son insolence, Samia va investir toute son énergie à le détourner d'un échec scolaire annoncé et tenter de l'amener à se projeter dans un avenir meilleur...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Le jeune Ahmed

Film de **Luc Dardenne et Jean-Pierre Dardenne**. Avec Idir Ben Addi, Olivier Bonnaud, Myriem Akheddiou. Le film est présenté en compétition au Festival de Cannes 2019. En Belgique, aujourd'hui, le destin du jeune Ahmed, 13 ans, pris entre les idéaux de pureté de son imam et les appels de la vie.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Le mariage de Verida

Film de **Michela Occhipinti**. Avec Verida Beitta Ahmed Deiche, Amal Saad Bouh Oumar, Aichetou Abdallah Najim. Verida est une jeune femme mauritanienne. Elle partage sa vie entre son travail d'esthéticienne dans un salon de beauté et les sorties avec ses amies. Un matin, sa mère lui annonce qu'elle lui a trouvé un mari. Commence alors la tradition du gavage, on lui demande de prendre du poids pour plaire à son futur mari. Alors que le mariage approche, Verida a de plus en plus de mal à supporter cette nourriture en abondance, le changement de son corps et l'idée de se marier avec un homme qu'elle n'a pas choisi.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Les hirondelles de Kaboul

Film de **Zabou Breitman et Eléa Gobbé-Mévellec**. Avec Simon Abkarian, Zita Hanrot, Swann Arlaud. Été 1998, Kaboul en ruines est occupée par les talibans. Mohsen et Zunaira sont jeunes, ils s'aiment profondément. En dépit de la violence et de la misère quotidienne, ils veulent croire en l'avenir. Un geste insensé de Mohsen va faire basculer leurs vies.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- L'intervention

Film de **Fred Grivois**. Avec Alban Lenoir, Olga Kurylenko, Michaël Abiteboul. 1976 à Djibouti, dernière colonie française. Des terroristes prennent en otage un bus d'enfants de militaires français et s'enlisent à une centaine de mètres de la frontière avec la Somalie. La France envoie sur place pour débloquer la situation une unité de tireurs d'élite de la Gendarmerie. Cette équipe, aussi hétéroclite qu'indisciplinée, va mener une opération à haut risque qui marquera la naissance du GIGN.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- M

Film de **Yolande Zauberman**. Avertissement : des scènes, des propos ou des images peuvent heurter la sensibilité des spectateurs. «M» comme Menahem, enfant prodige à la voix d'or, abusé par des membres de sa communauté qui l'adulaient. Quinze ans après il revient à la recherche des coupables, dans son quartier natal de Bnei Brak, capitale mondiale des Juifs ultra-orthodoxes. Mais c'est aussi le retour dans un monde qu'il a tant aimé, dans un chemin où la parole se libère... une réconciliation.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Meltem

Film de **Basile Doganis**. Avec Daphne Patakia, Rabah Naït Oufella, Lamine Cissokho. Un an après la mort de sa mère, Elena, jeune Française d'origine grecque, retourne dans sa maison de vacances sur l'île de Lesbos. Elle est accompagnée de ses amis Nassim et Sekou, deux jeunes banlieusards plus habitués aux bancs de la cité qu'aux plages paradisiaques. Mais les vacances sont perturbées par la rencontre avec Elyas, jeune Syrien réfugié depuis peu sur l'île, qui fait basculer le destin d'Elena et de ses amis.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Music of my life

Film de **Gurinder Chadha**. Avec Viveik Kalra, Kulvinder Ghir, Meera Ganatra. Javed, adolescent d'origine pakistanaise, grandit à Luton, une petite ville qui n'échappe pas à un difficile climat social. Il se réfugie dans l'écriture pour échapper au racisme et au destin que son père, très conservateur, imagine pour lui. Mais sa vie va être bouleversée le jour où l'un de ses camarades lui fait découvrir l'univers de Bruce Springsteen. Il est frappé par les paroles des chansons qui décrivent exactement ce qu'il ressent. Javed va alors apprendre à comprendre sa famille et trouver sa propre voie...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Nomades

Film d'**Olivier Coussemaçq**. Avec Jamil Idrissi, Jalila Talemsi, Assma El Hadrami. A Tanger, Naïma élève seule ses trois fils. Les côtes espagnoles sont à portée de regard, les deux aînés succombent à la tentation de l'exil. Avant que le dernier, Hossein, ne suive le même chemin, Naïma entre en résistance. Quoiqu'il en coûte, celui-là ne partira pas. Elle sait ce qu'il lui reste à faire.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Nour

Film de **Khalil Dreyfus Zaarour**. Avec Vanessa Ayoub, Julia Kassar, Aïda Sabra. Des journées d'été pleines de rêves, d'amour et de joie, tel est le quotidien de Nour, 16 ans, et de sa bande d'amis. Jusqu'à ce que Maurice, 35 ans, jette son dévolu sur elle et qu'elle soit contrainte de l'épouser. Sa joyeuse insouciance se transforme alors en un quotidien lugubre sur fond de confinement dans les tâches ménagères...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Palmyre

Film de **Monika Borgmann et Lokman Slim**. À la suite du soulèvement populaire contre le régime syrien en 2011, un groupe d'anciens détenus libanais décide de rompre le silence sur leurs longues années passées dans la prison de Palmyre, l'une des plus terribles du régime des Assad.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Porte sans cléf

Film de **Pascale Bodet**. Avec Marc-Antoine Vaugeois, Christophe Degoutin, Pascale Bodet. Une femme héberge quelques amis mais ne leur confie pas les clés de son appartement. Sa fenêtre donne sur un camp de migrants. Ses amis vont, viennent. Un jour, les migrants ne sont plus là. Les jours suivants, de nouveaux venus, qui ne sont pas des migrants, apparaissent dans l'appartement.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- **Regarde ailleurs**

Film d'**Arthur Levivier**. L'Europe, États de droit et terres d'accueil ? Regarde ailleurs donne à voir ce qu'il se passe dans de nombreuses villes européennes en prenant l'exemple de Calais. De l'expulsion de la "jungle" en octobre 2016 jusqu'à la situation sur place un an plus tard, Arthur a partagé des moments de vie avec des hommes et des femmes d'origine soudanaise, afghane, éthiopienne, érythréenne et des habitants de Calais. En soulignant le décalage qu'il existe entre le terrain et les discours officiels, ce film dénonce la stratégie mise en place pour dissuader les exilés de rester. Avec des méthodes de tournage originales et son regard citoyen, le réalisateur a parvenu à filmer le harcèlement étatique, les mises en scène médiatiques, mais surtout la force et l'humour des exilés.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- **Résistantes**

Film de **Fatima Sissani**. Eveline, Zoulikha, Alice. C'est le regard croisé de trois femmes engagées au côté du FLN sur la colonisation et la guerre d'indépendance algérienne. Elles connaîtront la clandestinité, la prison, la torture, l'hôpital psychiatrique. C'est au crépuscule de leur vie qu'elles choisissent de témoigner, après des décennies de silence. Avec clarté et pudeur, elles racontent l'Algérie coloniale, la ségrégation, le racisme, l'antisémitisme, la prison, la torture, les solidarités, la liberté et aussi la nature qui ressource, les paysages qui apaisent, la musique et la poésie qui permettent l'échappée ...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- **Reza**

Film d'**Alireza Motamedi**. Avec Alireza Motamedi, Sahar Dolatshahi, Solmaz Ghani. Reza aime Fati, et ce n'est pas leur divorce qui l'en empêchera... Il attend son retour, déambulant dans Isphahan, où il se plonge tout entier dans l'écriture d'un livre sur les légendes persanes... Quant à Fati, elle revient toujours pour mieux repartir aussitôt le jour levé. Finira-t-elle par rester ? Ou Reza finira-t-il par se libérer de son ensorcellement ?

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- **Roads**

Film de **Sebastian Schipper**. Avec Fionn Whitehead, Stéphane Bak, Moritz Bleibtreu. Gyllen, un jeune garçon de 18 ans originaire de Londres, fuit les vacances familiales au Maroc à bord du camping-car volé à son beau-père. Sur sa route, il rencontre William, un jeune congolais de son âge qui souhaite rejoindre l'Europe à la recherche de son frère disparu. Complètement livrés à eux-mêmes, ils décident d'unir leurs forces. Ce duo improbable se fraye un chemin à travers le Maroc, l'Espagne et la France jusqu'à Calais, poussé par la soif d'aventure. Au fil de leur voyage, l'amitié et la confiance s'installent entre les deux adolescents. Mais certaines décisions difficiles vont changer leur vie à tout jamais.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- **Roubaix, une lumière**

Film de **Arnaud Desplechin**. Avec Roschdy Zem, Léa Seydoux, Sara Forestier. À Roubaix, un soir de Noël, Daoud le chef de la police locale et Louis, fraîchement diplômé, font face au meurtre d'une vieille femme. Les voisines de la victime, deux jeunes femmes, Claude et Marie, sont arrêtées. Elles sont toxicomanes, alcooliques, amantes...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- **Tel Aviv On Fire**

Film de **Sameh Zoabi**. Avec Kais Nashif, Lubna Azabal, Yaniv Biton. Salam, 30 ans, vit à Jérusalem. Il est Palestinien et stagiaire sur le tournage de la série arabe à succès "Tel Aviv on Fire !" Tous les matins, il traverse le même check-point pour aller travailler à Ramallah. Un jour, Salam se fait arrêter par un officier israélien Assi, fan de la série, et pour s'en sortir, il prétend en être le scénariste. Pris à son propre piège, Salam va se voir imposer par Assi un nouveau scénario. Evidemment, rien ne se passera comme prévu.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Un havre de paix

Film de **Yona Rozenkier**. Avec Yoel Rozenkier, Micha Rozenkier, Yona Rozenkier. Trois frères se retrouvent pour enterrer leur père dans le kibbutz de leur enfance. Avishaï, le plus jeune, doit partir deux jours plus tard à la frontière libanaise où un nouveau conflit vient d'éclater. Il sollicite les conseils de ses frères qui ont tous deux été soldats. Itaï souhaite endurcir le jeune homme tandis que Yoav n'a qu'une idée en tête : l'empêcher de partir. Dans ce kibbutz hors du temps, le testament du père va réveiller les blessures secrètes et les souvenirs d'enfance...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

EXPOSITIONS/ - ARTS PLASTIQUES

Jusqu'au samedi 28 septembre 2019 à Paris

Hakawi : récits d'une Egypte contemporaine

Les artistes participants : • Mai Al Shazly • Roger Anis • Mohamed Anwar • Fathi Hawas • Eman Helal • Karim El Hayawan • Ebrahim El Moly • Nada Elissa • Hesham Elshерif • Fatma Fahmy • Ahmed Gaber • Hana Gamal • Amina Kadous • Heba Khamis • Mohamed Mahdy • Fares Zaitoon • L'Égypte est un pays qui a été beaucoup photographié, et ce largement depuis le début du 20ème siècle, voire la fin du 19ème siècle. Ces images, nombreuses, ont nourri l'imaginaire occidental et nous les portons tous d'une manière ou d'une autre inscrites en notre esprit. Ici, avec cette exposition, nulle trace d'exotisme ou d'orientalisme. Ces jeunes photographes, sept femmes et neuf hommes âgés de 20 à 30 ans, nous donnent à regarder « au-delà des apparences ». Ce qu'ils nous donnent à voir à travers leurs « hakawi », leurs récits, c'est une Égypte extrêmement contemporaine, traduisant le quotidien de ces femmes et de ces hommes, fait de combats et d'espérances. Durant deux mois, nous avons été, Diane Augier et moi-même, à leur rencontre, étudiant tout d'abord plus de cinq cents dossiers qui nous ont été envoyés. Quarante rendez-vous ont permis d'aboutir à la sélection de tous les travaux photographiques réunis ici. Le grand nombre de jeunes femmes photographes venues nous présenter leur travail a été une agréable surprise, et nous semble un point à souligner. *Hakawi* est une mosaïque de récits photographiques, nous racontant une Égypte très actuelle, documentant le pays et sa société sans compromission et dans un engagement total.

Où ? Cité internationale des arts, 18 rue de l'Hôtel de Ville, 75004 Paris

<https://www.citedesartsparis.net/fr/exposition-hakawi-recit-dune-egypte-contemporaine>

Jusqu'au lundi 30 septembre 2019 à Oran (Algérie)

Mohamed-Larbi Merhoum : 25 ans de poussières

Un témoignage de 25 ans de pratique professionnelle libérale, de sa naissance à aujourd'hui, et de sa condition sociale, économique et politique. Une déclaration d'amour au métier d'architecte, observée, vécue et contée, par **Mohamed-Larbi Merhoum**, à travers des dessins et des mots aux voyageurs, aux curieux et détracteurs, bref au férus d'architecture.

Où ? Institut Français d'Oran, 112 rue Larbi ben M'Hidi, 31009 Oran, Algérie.

<https://www.if-algerie.com/oran/agenda-culturel/25-ans-de-poussieres>

Jusqu'au lundi 30 septembre 2019 à Marseille (Bouches-du-Rhône)

Instant tunisien

Archives de la révolution

Le 14 janvier 2011, le président Ben Ali fuyait la Tunisie après vingt-trois ans de règne sans partage. L'aboutissement d'un processus débuté vingt-neuf jours plus tôt quand, le 17 décembre 2010, un jeune marchand ambulant de la ville de Sidi Bouzid s'était immolé par le feu ; acte de protestation désespéré face à un système rigide et corrompu qui allait, très vite, embraser l'ensemble du pays... La révolution tunisienne est une révolution inédite à plus d'un titre. À l'ère de la communication numérique,

elle a inauguré l'interaction entre les nouvelles technologies et la rue, introduisant un nouveau type de mobilisation, de nouveaux modes d'action politique, de nouvelles expressions artistiques. L'exposition retrace les vingt-neuf jours de la révolution tunisienne depuis l'étincelle de Sidi Bouzid jusqu'à la chute du président Ben Ali. Elle s'appuie sur un vaste fond d'archives composé de vidéos, de photos, de blogs, d'enregistrements sonores, mais aussi de poèmes, de slogans, de chansons et de communiqués émanant de la société civile, collectés par le réseau Doustoura en collaboration avec plusieurs institutions publiques nationales tunisiennes. Le Mucem, qui a participé dès l'origine à cette collecte, présente les résultats de ces travaux lors de cette exposition, qui fait suite à celle organisée au Musée national du Bardo (Tunis). Commissariat : **Houria Abdelkafi**, commissaire indépendante et **Elisabeth Cestor**, adjointe du département du développement culturel et des publics du Mucem.

Où ? MuCEM (Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée), 1 esplanade du J4, 13002 Marseille/
<http://www.mucem.org/programme/exposition-et-temps-forts/instant-tunisien-les-archives-de-la-revolution>

Du mercredi 9 octobre 2019 au dimanche 19 janvier 2020 à Paris

AIUla, merveille d'Arabie
L'oasis aux 7000 ans d'histoire

Trois oasis, une moisson de royaumes et d'empires. La région d'AIUla connaît la prospérité dès l'Antiquité grâce à la fertilité de son oasis. Elle la doit également à sa position de carrefour sur les pistes caravanières qui traversaient l'Arabie, en particulier celle de la myrrhe, de l'encens et des aromates convoyés depuis l'Arabie Heureuse. L'ancienne Dadan, mais aussi Hégra (Madâin Sâlih) sa consœur et voisine, joyau du Patrimoine mondial, furent respectivement la capitale des royaumes dadanite puis lihyânite et une cité majeure des Nabatéens, parvenus ici depuis Pétra au 1^{er} siècle av. J.-C., avant qu'ils ne soient intégrés à l'Empire romain. Un peu plus tard, à l'époque omeyyade, une troisième oasis, Al-Mâbiyât, prend le relais des deux sites antiques. Araméen, dadanitique, nabatéen, grec, latin, arabe : autant de langues et d'alphabets qui se déploient pendant des siècles sur les montagnes de grès remarquables d'AIUla, et qui content des instants de vie de populations passées et présentes. Puis la route de l'encens devient celle du pèlerinage à La Mecque : le paysage d'AIUla se transforme, des villes s'épanouissent et entrent en relation avec les célèbres empires musulmans. La vieille ville d'AIUla accueille alors habitants et pèlerins venus de Damas, mais également les premiers historiens et géographes arabes, dont le célèbre Ibn Battûta.

Où ? Institut du monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris
<https://www.imarabe.org/fr/expositions/alula-merveille-d-arabie>

Jusqu'au dimanche 17 novembre 2019 à Paris

Carte blanche à Hassan Hajjaj

La MEP présente la première rétrospective en France de l'artiste anglo-marocain Hassan Hajjaj, en lui donnant carte blanche pour investir la totalité de ses espaces. Le parcours retrace plusieurs années du travail de l'artiste à travers de nombreuses séries photographiques, mais également des installations, des vidéos, du mobilier et des éléments de décoration. Il souligne les sujets principaux qui se lovent au cœur du travail d'Hassan Hajjaj : son intérêt pour l'univers de la mode et du vêtement ainsi que ses contradictions ; son point de vue critique et décomplexé sur la société de consommation ; les questions de tradition et d'identité avec notamment son regard singulier sur le port du voile, ou bien encore le quotidien des gens qu'il côtoie, amis ou inconnus croisés dans la rue au Maroc ou ailleurs. Né en 1961 à Larache au Maroc et londonien depuis 1973, **Hassan Hajjaj** vit et travaille depuis lors entre les deux pays. Il est autant influencé par les scènes culturelles et musicales londoniennes, que par son héritage nord-africain. Son univers artistique traduit ainsi sa capacité à créer des ponts entre ces deux cultures, en faisant se croiser les styles, les univers et les icônes.

Où ? Maison Européenne de la Photographie, 5/7 rue de Fourcy, 75004 Paris
<https://www.mep-fr.org/event/maison-marocaine-de-la-photographie/>

Jusqu'au samedi 23 novembre 2019 à Paris

Anne-Françoise Pelissier : "Beyrouth ou le silence des dieux"
et "Le salon de musique - Alep"

La guerre du Liban vient de s'achever. Anne-Françoise Pelissier photographie la mer calme, les rues désertes de la capitale : ici, un mur criblé d'impacts de balles ; ailleurs, des plantes qui ont survécu... C'est un lendemain de guerre. Le temps semble être suspendu dans ces vingt-deux modestes tirages argentiques, que la photographe a disposés sur l'un des murs de la petite galerie. En vis-à-vis, la série « Fragment », réalisée à partir de pellicules Polaroid, présente des portraits d'artistes, des images de vestiges de lieux culturels. Une collection de photos de Beyrouth, sobres et sans pathos.

Où ? Galerie Basia Embiricos, 14 rue des Jardins Saint-Paul, 75004 Paris

<https://sortir.telerama.fr/evenements/expos/anne-francoise-pelissier-beyrouth-ou-le-silence-des-dieux-et-le-salon-de-musique-alep,n6401759.php?ccr=oui>

Jusqu'au dimanche 24 novembre 2019 à Paris

Lynn S.K. : « Aller, retour »

Depuis 2014, **Lynn S.K.** retourne régulièrement sur les lieux de son enfance en Algérie et raconte, à travers sa démarche de photographe, une expérience personnelle liée à sa double culture : née en Algérie en 1986 et réfugiée en France avec ses parents, en raison du terrorisme qui ensanglante son pays dans les années 1990. Sa photographie est associée à une quête d'identité et une forme d'autofiction. De ses allers et retours naissent trois séries aujourd'hui exposées.

Où ? Mairie du 4ème arrondissement de Paris, 2 place Baudoyer, 75004 Paris

http://biennalephotomondearabe.com/exposition/mairie-du-4eme-arrondissement-de-paris/?fbclid=IwAR1X78bw0czewSpSVkQ4WxlhFDs5QPUuUfd3H67_qydGncV410nxKwmChSQ

Jusqu'au dimanche 24 novembre 2019 à Paris

Troisième biennale des photographes du monde arabe contemporain

La troisième Biennale des photographes du monde arabe contemporain poursuit l'exploration de la création photographique contemporaine du monde arabe. Elle reste fidèle aux lignes directrices qui ont fait son succès : assurer sa richesse et sa diversité en se déployant dans plusieurs lieux, au fil d'un parcours entre MEP et IMA ; porter un regard sur le monde arabe contemporain tout en privilégiant la démarche artistique ; réunir des artistes de toutes origines. Pour cette 3ème édition, l'IMA met la scène libanaise à l'honneur avec des œuvres pour la plupart réalisées au cours de la dernière décennie ; et la MEP donne carte blanche à l'artiste marocain **Hassan Hajjaj**. La Biennale des photographes du monde arabe contemporain se déroulera simultanément dans neuf lieux parisiens : l'IMA, la [MEP](#), la [Cité internationale des arts](#), la [Mairie du 4e](#), la [Galerie Clémentine de la Féronnière](#), la [Galerie Agathe Gaillard](#), la [Galerie XII](#), la [Galerie Basia Embiricos](#) et [Graine de photographe](#), dessinant un parcours pluriel à travers les différents regards des photographes contemporains sur le monde arabe. Chacun des lieux d'exposition présentera à la fois les travaux de créateurs issus du monde arabe, résidant dans leur propre pays ou « parlant » depuis un autre rivage, et les œuvres d'artistes étrangers témoignant eux aussi de la réalité des pays arabes. Le mélange des cultures et le dialogue des sensibilités est au cœur de la Biennale. **Le Liban à l'honneur à l'IMA**. Les années de guerre civile au Liban (1975-1990) ont profondément marqué les photographes. Le besoin d'entretenir la mémoire d'un patrimoine architectural perdu, de montrer les stigmates du conflit, semblait au cœur de leurs préoccupations artistiques. Certains travaux actuels en conservent la mémoire ; mais une nouvelle génération s'en détache et aborde des thématiques inédites.

Où ? Institut du monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/expositions/troisieme-biennale-des-photographes-du-monde-arabe-contemporain>

Jusqu'au dimanche 5 janvier 2020 à Paris

Paris-Londres : Music Migrations

À la fin du 20ème siècle, la musique révèle à Paris et à Londres, comme nulle part ailleurs, la façon dont les mouvements migratoires ont façonné l'identité de ces deux anciennes capitales d'empires coloniaux. De l'indépendance de la Jamaïque et de l'Algérie en 1962, à la fin des années 1980, l'exposition explore trois décennies durant lesquelles Paris et Londres sont devenues des capitales multiculturelles. Avec la musique, des générations de l'immigration postcoloniale ont exprimé leurs espoirs et leurs aspirations. À travers la production, la diffusion et la réception de musiques populaires comme le rock, le reggae, le punk, le ska, le raï, l'afrobeat ou le rap, une histoire parallèle de Paris et Londres est présentée en mettant l'accent sur les expériences individuelles et la jeunesse. Bien que les contextes nationaux britanniques et français soient très différents concernant les questions d'immigration, les revendications peuvent être similaires, notamment dans le domaine de la lutte contre le racisme. À Paris comme à Londres, la musique a permis une large diffusion d'idées qui ont profondément fait évoluer les mentalités.

Où ? Palais de la Porte dorée, Musée national de l'histoire de l'immigration, 293 avenue Daumesnil , 75012 Paris

<http://www.histoire-immigration.fr/paris-londres>

Jusqu'au lundi 6 janvier 2020 à Paris

Le goût de l'Orient : Georges Marteau collectionneur

Le legs fait aux musées nationaux par l'ingénieur et héritier de la firme Grimaud Georges Marteau (1851-1916) se situe à la croisée de trois univers : les cartes à jouer, le japonisme et **l'art du livre persan**. Ce sont aussi trois pans de collection

aujourd'hui dispersés entre différentes institutions. Liés à l'itinéraire singulier de leur propriétaire et traduisant l'esprit d'une époque qui s'enthousiasme pour les arts de l'Orient, ils seront réunis le temps de l'exposition au travers d'une sélection d'œuvres du musée du Louvre, de la Bibliothèque nationale, du musée Guimet et du musée des Arts décoratifs. L'art du livre persan, qui passionna Georges Marteau les dernières années de sa vie, y tiendra une place particulière. Au début du 20e siècle, l'engouement d'un petit milieu de marchands, d'amateurs et de savants, dont Georges Marteau fait partie, contribue à la reconnaissance et à l'étude de cet art. Il entraîne aussi le démembrement de certains ensembles. Quelques pages ayant appartenu au joaillier français Henri Vever et formant paire avec des pièces du legs Marteau conservées au Louvre, porteront témoignage, tout en l'effaçant momentanément, de cette irréversible dispersion. Commissaire : **Charlotte Maury**, musée du Louvre

Où ? Musée du Louvre, rue de Rivoli, 75001 Paris

<https://www.louvre.fr/expositions/le-gout-de-l-orient-georges-marteau-collectionneur>

Jusqu'au mercredi 15 janvier 2020 à Paris

Instants – photos

Les artistes arabes se sont progressivement approprié les techniques photographiques pour être des témoins à leur tour. L'image de ce monde fantasmé, livrée par un regard extérieur, s'est alors inversée pour enfin offrir un reflet de l'intérieur. Il n'est pas étonnant de noter ce goût accru pour la photographie chez les artistes arabes. En effet, le perfectionnement du principe de la *camera oscura*, d'héritage grec, résulte des découvertes scientifiques des théories de l'optique nées dans le monde arabo-musulman. Ibn al-Haytham (Alhazen, 965 - 1039), « père de l'optique moderne », écrit entre 1015 et 1021 son *Traité d'optique*, dont la diffusion en Occident au 15ème siècle grâce à l'invention de l'imprimerie, favorisa le développement des règles de la perspective par les peintres à partir de la Renaissance. L'ensemble des tirages présentés ici donne à voir la richesse des populations qui composent ces vastes contrées arabes et leur cadre de vie, citadin, rural, montagneux ou maritime. Ce qui caractérise ces images, c'est le regard d'un photographe qui ne fait qu'un avec cet univers, qu'il y soit né ou qu'il y ait un attachement par son histoire personnelle. Les vingt photographes réunis dans cette exposition souhaitent partager leur émotion avec le visiteur. Guidés par leur quête, ils nous révèlent la beauté des êtres rencontrés, leurs inquiétudes parfois, leur environnement mais aussi les tensions intrinsèques aux contextes géographique et politico-social. Véritables témoins, ils partagent avec le spectateur des instants éphémères dont ils désirent préserver la mémoire et leurs impressions, sans nostalgie. Le musée de l'Institut du monde arabe s'est doté d'une importante collection de photographies depuis la constitution de son fonds dès 1986, enrichi par une politique d'achats et par la générosité des artistes que nous tenons ici à remercier chaleureusement.

Où ? Institut du monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/expositions/instants-photos>

Jusqu'au dimanche 9 février 2020 à Paris

L'œil et la nuit

Exposition curatée par Géraldine Bloch. Les œuvres de dix-huit artistes originaires d'Afrique, du Moyen-Orient et d'Europe interrogent notre perception du monde de la nuit, entre profane et sacré, réel et imaginaire. L'Islam et la nuit cultivent des affinités particulières. De la science des astres à l'élan mystique, de la veille au rêve, du texte sacré aux rituels, des mots à la magie, le monde nocturne habite avec une prégnance remarquable l'imaginaire des cultures d'Islam. La nuit y est une expérience majeure et initiatique : dans le Coran c'est lors d'un voyage nocturne et céleste – *l'Isra* – que le prophète Mahomet reçoit le message divin ; et au cours de la nuit du doute chaque musulman est invité à observer le *hilal*, fin croissant de lune dont l'apparition annonce le mois de ramadan... Les œuvres présentées invitent à une déambulation sensible dans l'obscurité en dessinant une géographie de nos nuits. La première partie de l'exposition aborde l'expérience de la nuit noire comme source de connaissance et de révélations. Les yeux tournés vers le ciel, merveilleux, poésie, mystique et sciences semblent ne faire qu'un. L'exposition propose ensuite de parcourir des nuits aux lieux inquiétantes et mouvantes. Dans des clair-obscur revisités les corps se dérobent, leurs histoires aussi. Entre refuge et barrière, la nuit demeure le lieu d'une solitude et d'une adversité. Enfin, l'exposition s'achève sur les nuits artificielles, entre éclipses et illusions. Bercées par le rêve et la réminiscence, ces nuits inventées par les artistes sont à la fois déroutantes et familières.

Où ? Institut des Cultures d'Islam, 56 rue Stephenson, 75018 Paris

<https://www.institut-cultures-islam.org/oeil-et-la-nuit/>

TOUS EN SCÈNE

EVENEMENTS / - HUMOUR / - THÉATRE

HUMOUR

Du vendredi 11 octobre 2019 au samedi 11 janvier 2020 à Lyon (Rhône)

Karim Duval : Y

De et avec **Karim Duval**, mise en scène de Karim Duval, produit par Com & Laugh. Vous avez dit "génération Y"...? Qui sont ceux que l'on appelle les "Y", les "millenials" ou encore "digital natives" ? Après avoir plaqué sa vie de cadre "bankable" pour vivre de sa passion : le rire, qui de mieux que Karim Duval pour décrypter avec humour cette génération en quête de soi, de sens et de fun ? Dans un stand up drôle, cynique et bourré d'autodérision, Karim Duval se fait le porte-voix de tous ces vingt-trentenaires, symboles d'une société en pleine mutation : accomplissement au travail, refus de l'autorité, prise de conscience écologique, développement personnel, hyperconnexion... Le tout ponctué de personnages déjà cultes comme la prof de "yoga des abeilles" ou le start-upper en galère... Que vous apparteniez à cette génération née entre 1980 et 2000, que vos enfants en soient issus, ou si tout simplement vous vous reconnaissiez dans cette quête de liberté et de sens, ce spectacle est fait pour vous !

Où ? La Tache d'encre, 1 rue de la Tarasque, 84000 Avignon

<https://www.billetreduc.com/236467/evt.htm>

Jusqu'au jeudi 19 décembre 2019 à Paris

Nora Hamzawi : Nouveau spectacle

Nora va venir vous raconter des choses. Et selon vos réactions, soit ces choses-là se retrouveront dans son prochain spectacle, soit elles se dissoudront dans l'espace-temps pour ne plus jamais revenir à la surface de la Terre (ou d'une scène).

Où ? Le République Théâtre, 23 place de la République, 75003 Paris

<https://www.billetreduc.com/226262/evt.htm>

THÉATRE

Jusqu'au samedi 28 septembre 2019 (19h) à Paris

Les émigrés

Pièce de **Slawomir Mrożek**. Une longue nuit de réveillon, un intellectuel et un ouvrier déracinés se font face autour d'une table et d'une bouteille. Mis à part ce sous-sol et leur solitude, ces deux compatriotes désaccordés ne partagent que le souvenir de leur pays natal. L'un a fui pour ses idées et rêve de devenir un grand penseur, l'autre pour vaincre la pauvreté et revenir riche au pays. Dans l'excitation et les vapeurs d'alcool, la vérité de ce tandem souvent drôle éclatera, violente et cruelle.

Où ? Théâtre Les Déchargeurs, 3 rue des Déchargeurs, 75001 Paris

<https://www.lesdechargeurs.fr/spectacle/les-émigrés>

Jusqu'au jeudi 6 octobre 2019 à Paris

Les carnets d'Albert Camus

Mis en scène par **Stéphane Olivié-Bisson**. L'empreinte de la pensée et de la conscience en action d'Albert Camus. Celle d'un homme fragile et combattif s'efforçant d'être heureux. Pour la première fois au théâtre, *Les carnets d'Albert Camus*. Écrits entre mai 1935 et décembre 1959, ils furent publiés de manière posthume d'abord par sa femme puis par sa fille Catherine. Entre journal de travail et journal intime, c'est le combat héroïque et acharné d'un homme, l'un de nos plus beaux écrivains face à la machine inexorable des jours. Un Camus curieux de tout, épris de beauté et d'harmonie y livrant ses blessures, ses colères, ses désirs et sa croyance dans le pouvoir de l'écriture.

Où ? Théâtre Le Lucernaire, 53 rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris

<http://www.lucernaire.fr/theatre/3262-les-carnets-d-albert-camus.html>

Samedi 12 octobre 2019 (20h30) à Paris

Le récit de Shéhérazade

À l'occasion de la fête des Vendanges, l'ICI et la Compagnie du Cercle proposent une réadaptation du conte *Le récit de Shéhérazade*, spectacle joué durant trois nuits complètes en Avignon en 1983. Bruno de la Salle, Abbi Patrix et leurs invités redonnent vie à ce grand récit le temps d'une soirée entre les murs de l'église Saint-Bernard. Cet événement familial qui rassemble femmes et hommes autour du chant, de la danse ou de la comédie nous livre un récit puissant, retraçant le destin de celle à qui ruse et intelligence permirent de garder la vie sauve. **La Compagnie du Cercle** a été créée à l'initiative d'Abbi Patrix en 1980. À travers plus de 25 spectacles, elle diffuse une parole contemporaine inspirée des contes traditionnels du monde entier.

Où ? Saint-Bernard de la Chapelle, 11 rue Affre, 75018 Paris

<https://www.institut-cultures-islam.org/agenda/le-recit-de-sheherazade/>

Jusqu'au samedi 12 octobre 2019 à Paris

Data Mossoul

Texte et mise en scène **Joséphine Serreau**. À la façon d'un kaléidoscope, *Data Mossoul* met en scène une ingénierie du web privée d'une partie de sa mémoire, un bibliothécaire collectant les écrits d'anonymes, une archéologue à Mossoul sauvegardant des tablettes d'argile millénaires des destructions de Daesh et le roi-scribe assyrien Assurbanipal. Évoluant dans ces strates de géographies, d'époques et de civilisations, ces quatre personnages sont liés par la notion de conservation des récits et de transmission de l'Histoire. Avec, en filigrane, la figure de Gilgamesh, roi mythique sumérien dévoré par le désir de trouver l'immortalité et héros du premier récit de l'histoire de l'humanité.

Data Mossoul interroge la puissance de l'écriture dans son rapport à l'intime, mais aussi à la mémoire, aux civilisations, au temps, à l'autre, à la vie, à la mort et à l'absence. La confusion entre informations et vérité, la prolifération des images, le cheminement vers ce qu'on pourrait appeler une privatisation de la mémoire sont autant de thèmes brûlants que Joséphine Serre explore dans les méandres de ce voyage sur l'écriture, ou la réécriture de l'Histoire.

Où ? Petit Théâtre, La Colline, 15 rue Malte-Brun, 75020 Paris

<https://www.colline.fr/spectacles/data-mossoul>

Jusqu'au dimanche 26 janvier 2020 à Paris

Le porteur d'histoire

Mise en scène par **Alexis Michalik**. "J'ai pris un livre, machinalement. Je l'ai ouvert au milieu. Ce n'était pas un livre, c'était un carnet manuscrit. Et là, je suis rentré dans l'Histoire..." Par une nuit pluvieuse, au fin fond des Ardennes, Martin Martin doit enterrer son père. Il est alors loin d'imaginer que la découverte d'un carnet manuscrit va l'entraîner dans une quête à travers l'Histoire et les continents. Quinze ans plus tard, au cœur du désert algérien, une mère et sa fille disparaissent mystérieusement... Trois acteurs et deux actrices nous emmènent dans un tourbillon cocasse et délirant. Une cascade d'histoires où il est question d'une mère et d'une fille qui disparaissent en Algérie, d'un homme qui se perd dans la forêt des Ardennes, de la découverte d'un trésor et d'autres événements abracadabrant. Une suite de récits qui s'enchaînent à la manière de « marabout, bout de ficelle », où apparaissent pêle-mêle Alexandre Dumas, Marie-Antoinette, Delacroix et une mystérieuse Adélaïde. C'est mené tambour battant par des comédiens habiles et toniques, qui passent avec fluidité d'un personnage à l'autre, d'un lieu à un autre. Le spectacle est plein d'une folie jubilatoire qui nous parle avec énergie des pouvoirs de l'imaginaire et du livre.

Où ? Théâtre des Béliers Parisiens, 14 Bis rue Sainte-Isaure, 75018 Paris

<https://www.theatredesbeliersparisiens.com/Spectacle/le-porteur-d-histoire/>

MUSIQUE & DANSE

MUSIQUE

Samedi 28 septembre 2019 (20h30) à Paris *Fanfaraï Big Band*

Si Fanfaraï Big Band louvoie avec aisance entre sonorités traditionnelles d'Afrique du Nord, jazz, rythmiques et harmonies latines, turques et tziganes, c'est que ses membres se sont abreuvés à de multiples sources. Cette formation atypique propose une exploration sonore novatrice nourrie par un sens poussé de l'improvisation, un travail subtil de ré-écriture du répertoire populaire ou classique et une attention particulière accordée à la qualité des arrangements, et des compositions originales. Sur scène, les 12 musiciens, multi-instrumentistes, délivrent une performance sonore autant que visuelle. Ce concentré énergétique qui culmine dans le virevolte-ment des émotions et la rencontre entre différentes teintes musicales, ces chants habités qui trouvent un écho dans les chœurs des musiciens, ces envolées cuivrées qui donnent du relief aux rythmiques traditionnelles et ces solos imprégnés d'un jazz presque « cinématographique » sont autant de voix qui expriment l'âme de cette formation unique en son genre.

Où ? Studio de l'Ermitage, 8 rue de l'Ermitage, 75020 Paris

<https://www.weezevent.com/fanfaraï-big-band-28-09-19>

Samedi 28 septembre 2019 (21h30) à Paris *Tarek Yamani : Trio Afro-Arabic Jazz Conceptions*

Le pianiste **Tarek Yamani** est un virtuose autodidacte. Né à Beyrouth et vivant désormais à New York, il joue et compose un Jazz infusé d'arabesques, qu'il puise dans les terres du Golfe persique et dans la musique classique orientale. Son troisième album, « *Peninsular* », en est la plus belle affirmation. Une première sur notre scène !

Où ? Duc des Lombards, 42 rue des Lombards, 75001 Paris

<https://www.parisjazzclub.net/fr/64441/concert/2019/09/28/tarek-yamani-trio-african-jazz-conceptions>

Samedi 1^{er} octobre 2019 (20h30) à Paris *Natacha Atlas : Strange Days*

Strange Days est l'impressionnant nouvel album de Natacha Atlas. Déjà encensé par l'industrie, cet opus magnifie l'union novatrice entre le jazz et le chant arabe. Fantaisie de jazz obscurément futuriste et imprégnée d'orient, l'album suscite l'émotion, en présentant l'une des voix les plus emblématiques du monde arabe à son état le plus pur. Enregistré entre le Royaume-Uni, la France et le Brésil, il poursuit son parcours dans le paysage du jazz par une série d'expériences stylistiques remarquables.

Où ? Le Bal Blomet, 33 rue Blomet, 75015 Paris

<http://www.balblomet.fr/events/natachaatlas/>

Du samedi 5 au samedi 19 octobre 2019 à Paris *Les justes, d'Albert Camus*

Aujourd'hui, alors que règne une immense confusion sur la quête d'absolu, la révolte et la fureur, la violence et ses appendices, ils sont nombreux à se replonger dans l'œuvre exigeante de Camus pour trouver des réponses. Parmi eux, **Abd Al Malik**, qui proposera en octobre prochain une mise en scène contemporaine des Justes. Une création complète, fidèle au texte de Camus, mais réinventant un langage scénique et musical résolument inscrit dans notre temps. Sa façon à lui de nous aider à affronter les aspérités et les impensés de notre société. Qui sont les révolutionnaires d'aujourd'hui ? D'où viennent-ils ? Quelles sont les injustices qui les révoltent ? Sur quelles failles humaines la violence prospère-t-elle ?

Où ? Théâtre du Châtelet, 2, rue Edouard Colonne, 75001 Paris

<https://www.chatelet.com/programmation/saison-19-20/les-justes/>

Jeudi 10 octobre 2019 (20h30) à Montpellier (Hérault)
El Gusto

Montpellier accueillera la troupe « El Gusto » à l'occasion des Internationales de la guitare, un festival qui met en avant plusieurs groupes venus du monde entier et qui se déroulera au mois d'octobre prochain. C'est à l'Opéra Comédie de Montpellier que se déroulera le concert d'« El Gusto ». En effet, la troupe qui ne cesse de s'épanouir sur scène suite aux retrouvailles de plusieurs artistes des deux rives interprétera certaines des plus belles pièces du répertoire méditerranéen. Rappelons que la troupe a connu un succès phénoménal suite au documentaire de Safinez Bousbia sorti en 2011. Celui-ci retrace in situ l'histoire de la musique châabi, et s'était donné comme objectif de réunir des camarades d'avant l'indépendance sur une même scène. Objectif réussi qui a abouti sur « El Gusto ».

Où ? Opéra Orchestre national Montpellier Occitanie, 11 boulevard Victor Hugo, 34000 Montpellier

<https://www.vinyculture.com/montpellier-concert-el-gusto-octobre/>

Samedi 12 octobre 2019 (20h) à Paris
Hommage à Oum Kalthoum

Interprété par **l'Ensemble Mazzika** et **Sanaa Moulali**. L'Ensemble Mazzika rendra hommage à l'une des figures les plus marquantes de l'histoire de la musique arabe : Oum Kalthoum. Ses excellents musiciens seront accompagnés par la voix poignante de la grande chanteuse Sanaa Moulali. Oum Kalthoum est considérée comme l'une des figures de la culture musicale arabe, on l'a surnommée « l'Astre d'Orient », ou encore la « cantatrice du peuple ». Née au Caire dans une famille pauvre, Oum Kalthoum apprend à chanter en écoutant son père entonner des chants religieux dans divers événements populaires. Ce dernier perçoit tout le talent de sa fille et lui fait intégrer la troupe de cheikhs qu'il dirige lors des fêtes religieuses. La petite Oum doit alors se déguiser en garçon pour pouvoir prétendre à occuper une place sur scène. Elle devra continuer à masquer son image de fille de nombreuses années. Même encore à 16 ans alors qu'elle se produit dans de petits théâtres sous l'impulsion de Cheikh Abou El Ala Mohamed, un célèbre chanteur du monde arabe. Le succès finira par arriver en 1932, notamment grâce aux textes du poète Ahmed Rami qui ne lui écrira pas moins de 137 chansons. Lors de cette soirée-hommage, l'excellent Ensemble Mazzika revisitera les plus grands titres du répertoire d'une incomparable richesse d'Oum Kalthoum.

Où ? Bataclan, 50 boulevard Voltaire, 75011 Paris

<https://www.bataclan.fr/fr/meeting/2036/mazzika/bataclan/12-10-2019/20h00>

Dimanche 13 octobre 2019 (17h) à Paris
Chabab Tétouan
Musique arabo-andalouse du Maroc

Illustrant le dynamisme de la musique arabo-andalouse dans le Maroc contemporain, l'orchestre Chabab Tétouan se compose majoritairement de jeunes interprètes virtuoses. Créée en 2012 à l'initiative du oudiste Fahd Ben Kiran, cette formation présente les instruments traditionnels de cet art nommé localement « *mûsiqâ al-âla* » : le luth oud, la vièle à deux cordes *rabâb*, le tambour sur cadre *târ*, la cithare *qanûn* ainsi que le violon adopté depuis le 18e siècle et joué – telle la vièle – verticalement, posé sur le genou. Élevé dans une famille de musiciens, Fahd Ben Kiran a été formé au conservatoire de musique de Tétouan, sous l'égide du grand maître Mohamed Larbi Temsamani (1920-2001). Après avoir joué dans l'orchestre du conservatoire durant plus d'une décennie, il a fondé son propre ensemble en s'associant à plusieurs instrumentistes de talent parmi lesquels : Ahmed Elmaai, Jamal Ben Allal, Anass Belhachemi et Bilal Elhaouaj. **Fahd Ben Kiran** chef d'orchestre, oud, **Ahmed Elmaai** *qanûn*, **Jamal Ben Allal** violon, **Anass Belhachemi** *râbab*, violon et **Bilal Elhaouaj** chant, *târ*, *darbuka*.

Où ? Musée du quai Branly - Jacques Chirac, 37 Quai Branly, 75007 Paris

<http://mcm.artishocsite.com/festival-de-l'imaginaire/programme/chabab-tetouan>

Vendredi 18 octobre 2019 (22h30) à Paris
Soirée Arabic Sound System
Dans le cadre des Arabofolies, festival musical, des arts et des idées

Les soirées Arabic Sound System se proposent de faire connaître des scènes électro très inspirées, en résonnance avec le monde arabe. Chaque trimestre, carte blanche est donnée à un acteur de la jeune création musicale, pour une soirée clubbing survoltée...

Où ? Institut du monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/spectacles/soiree-arabic-sound-system>



Le Hic, samedi 21 septembre 2019 (El Watan)



WillisFromTunis, mardi 24 septembre 2019 (Facebook)

LA SORTIE NATIONALE DU FILM "PAPICHA" A ÉTÉ ANNULÉE

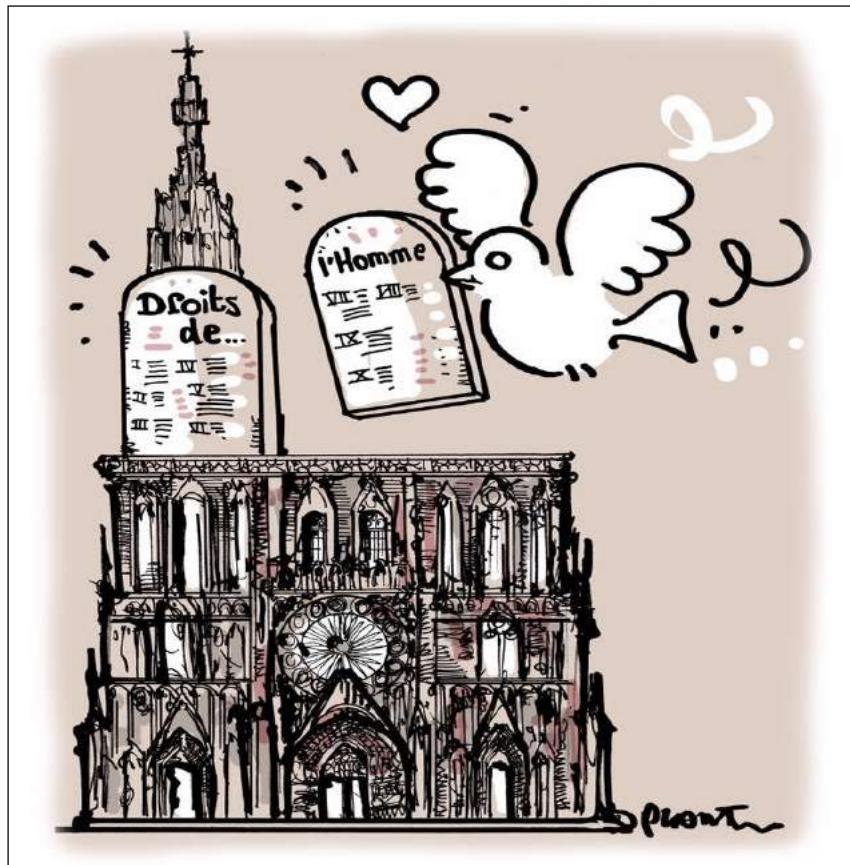


Dilem, dimanche 22 septembre 2019 (Liberté-Algérie)

MORT DE BEN ALI AU BEAU MILIEU DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE EN TUNISIE



Dilem, vendredi 20 septembre 2019 (TV5 Monde)



Plantu, samedi 21 septembre 2019 (Le Monde)

PRESSE ECRITE

Le Courrier de l'Atlas
L'actualité du Maghreb en Europe
N° 139, septembre 2019

Questions internationales

Le système politique suédois
Tunisie : un Etat sous tension
L'Iran, 40 ans après la révolution
Le film noir américain

États-Unis Cavalier seul

N° 98 Juillet-août 2019

M 01642-98-F: 9,00 € (FR)
CANADA: 15,65 \$ CAD

La documentation Française

Questions internationales
N° 98, juillet-août 2019

L'Histoire

1936-1939
LES DÉMOCRATIES FACE À HITLER

Une révolution au Moyen Age

LIRE et ÉCRIRE

Moines, écoliers et marchands
Charters et manuscrits
Du parchemin au papier

M 01642-46-F: 6,40 € (FR)

L'Histoire
N° 463, septembre 2019

MIGRATION ET EXIL L'ITINÉRAIRE DE RÉFUGIÉS SYRIENS EN JORDANIE

CARTO n°55

CARTO LE MONDE EN CARTES

SANTÉ
CRISE DES HÔPITAUX EN FRANCE

ENVIRONNEMENT
L'EVEREST SOUS LES DÉCHETS

HISTOIRE
VIE ET MORT DE JULES CÉSAR

GUERRE(S) & PAIX

GÉOPOLITIQUE DES CONFLITS

Carto
N°55, septembre-octobre 2019

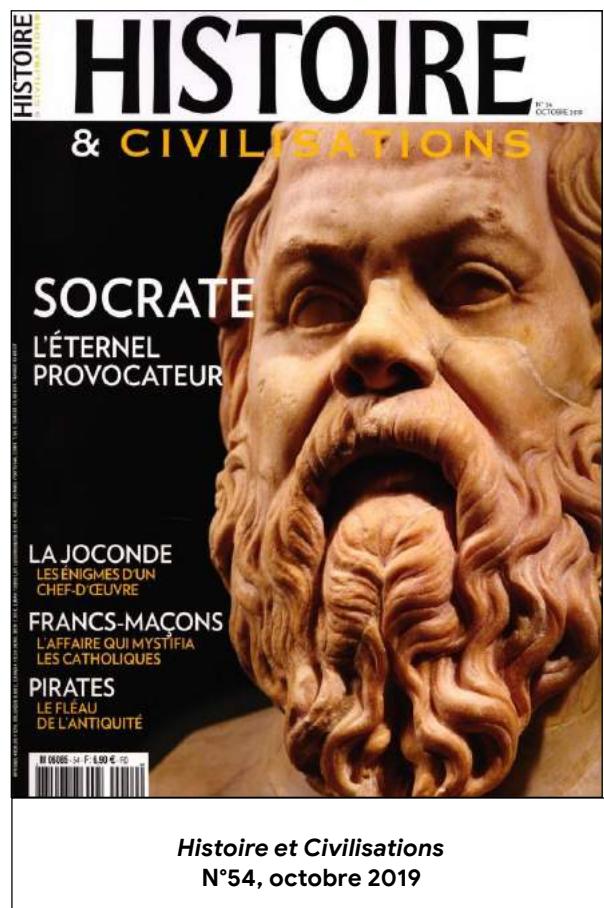
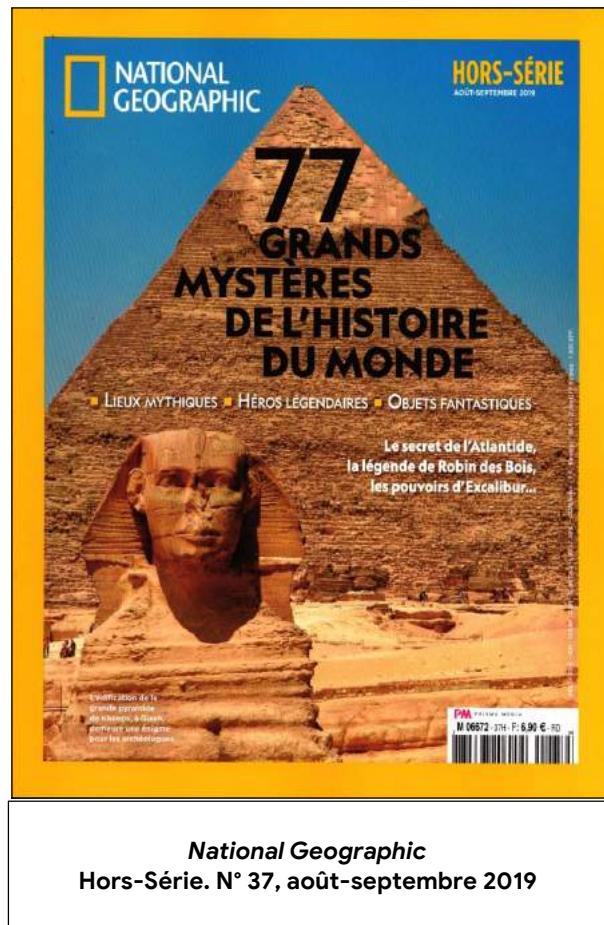
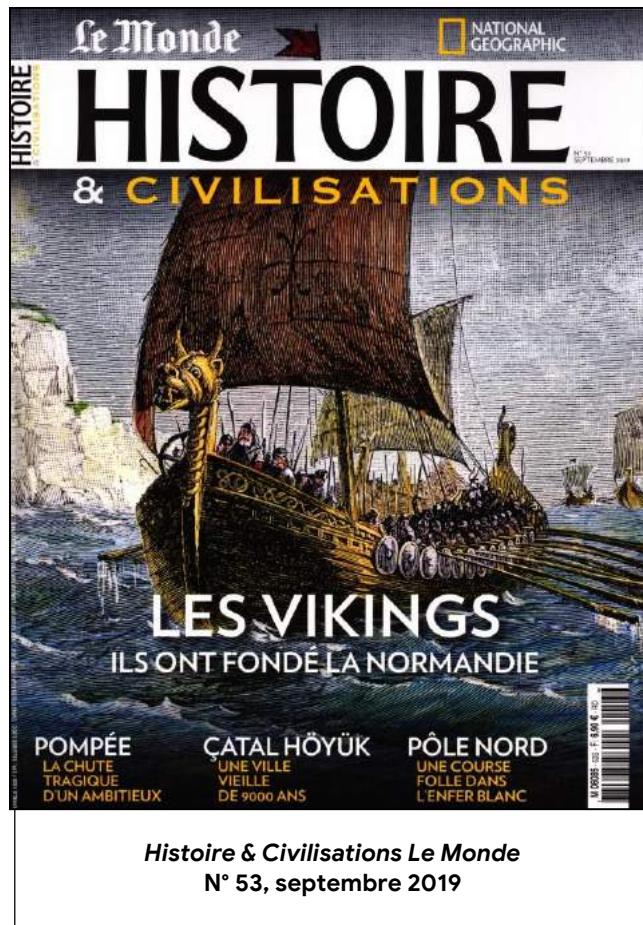
NATIONAL GEOGRAPHIC

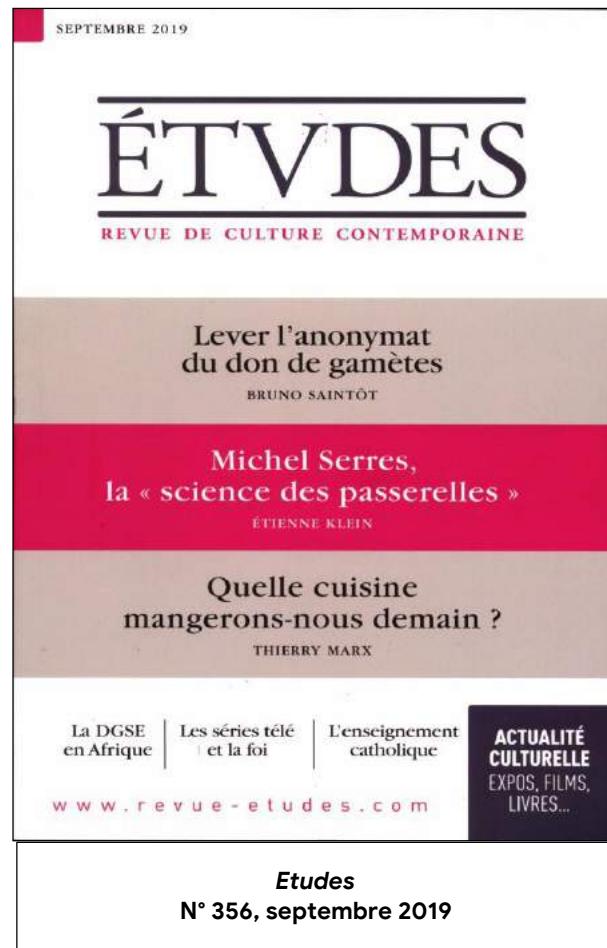
HISTOIRE
& CIVILISATIONS

Une collection
Le Monde
Présenté par
ALEXANDRE ADLER

L'EMPIRE ÉGYPTIEN

National Geographic
N°2, septembre 2019







ON S'ENTRAIDE

Jusqu'au lundi 30 septembre 2019 à Beyrouth (Liban)
Agence Française de Développement (AFD) recrute
Un·e chargé·e de communication régionale



Le·la chargé·e de communication aura pour mission d'animer, structurer et mettre en œuvre la communication de la Direction régionale Moyen-Orient, qui couvre actuellement les activités de l'AFD au Liban, en Jordanie, dans les Territoires autonomes palestiniens et en Irak. Sous la responsabilité de la division communication du siège à Paris et du Directeur régional pour le Moyen-Orient, le·la chargé·e de communication aura pour **missions spécifiques de :**

Élaborer, piloter et mettre à jour la stratégie et le plan d'actions en matière de communication de la Direction régionale, en lien avec les agences AFD au Liban, en Jordanie, dans les Territoires Palestiniens et en Irak ;
Concevoir, mettre à jour et diffuser les documents de communication, y compris opérationnelle, des agences ;
Aider à identifier et faire émerger les actions de communication, être force de propositions auprès des agences ;
Appuyer les équipes des agences de la région dans les exercices de communication qu'elles sont amenées à réaliser (élaboration des concepts note sur les initiatives envisageables, conception de supports ad hoc, interviews, etc) ;
Actualiser et nourrir régulièrement le portail web – pays des agences ;
Contribuer à l'animation des comptes Facebook et Twitter de l'AFD ;
Construire le « récit » de l'AFD dans la région, et pour chaque pays : identifier des projets emblématiques à valoriser localement et à l'international – y compris en collaboration avec des photographes professionnels pour développer le récit par l'image ;
Identifier et entretenir les relations avec les représentants de médias influents localement (presse, radio et TV et correspondants de médias français) et organiser, avec les équipes opérationnelles notamment, des rencontres régulières ;
Assurer le lien et la diffusion des actualités de l'AFD auprès de l'« équipe France », notamment auprès du service de presse des ambassades ;
Réaliser une veille sur les articles publiés dans la presse locale ;
Concevoir et piloter des actions de communication, y compris évènementielles ;
Valoriser localement les publications de l'AFD en lien avec l'activité des agences ;
Rédiger les communiqués de presse des événements et les éléments de langage pour les prises de parole du Directeur régional, des directeurs d'agence, et des ambassadeurs, lorsqu'elles sont en lien avec l'action de l'AFD au Moyen-Orient, dans les médias, lors de déplacements et à l'occasion de conférences.
Assurer le suivi budgétaire des actions de communication.
Mission basée à Beyrouth. Des déplacements fréquents sont à prévoir dans tout le Moyen-Orient et à Paris.

Expérience et profil recherchés :

Formation supérieure (Bac+3 minimum).

Expérience avérée (références demandées) dans la conception et la production de stratégie, de plans d'actions et d'outils en matière de communication, ainsi que l'organisation d'évènements publics, si possible dans une structure de développement et coopération internationale (organisation internationale, ONG, fondation, etc).

Intérêt marqué pour les problématiques de développement (économique, social, environnemental).

Excellent es compétences rédactionnelles (références demandées).

Capacité de gestion de projets transversaux, d'organisation d'évènements et de coordination d'interlocuteurs variés.

Excellent es qualités relationnelles.

Sens de la pédagogie et du conseil.

Autonomie, force de proposition et d'initiative.

Capacités à travailler dans l'urgence, à gérer des priorités.

Maîtrise du français, de l'anglais et de l'arabe classique exigée, à l'oral comme à l'écrit. L'arabe dialectal du Proche-Orient est un atout.

<https://www.coordinationsud.org/offre-emploi/unc2b7e-chargec2b7e-de-communication-regionale-consultance/>

Jusqu'au mardi 1er octobre 2019 en Tunisie
Appel à candidatures 2020 : "Villa Salammbô - saison 2",
résidence internationale de recherche et de création de l'IFT

L'Institut français de Tunisie lance son deuxième appel à candidatures pour le programme de résidence de la Villa Salammbô en Tunisie pour l'année 2020. La Villa Salammbô se veut un espace d'inspiration, de réflexion et de création. Située à la Marsa, en bord de mer, la villa offre un havre de sérénité propice au travail, tout en profitant de la proximité de Tunis, des scènes artistiques et intellectuelles. Cette résidence propose un lieu d'incubation, permettant de nourrir des projets de création et de recherche avec un ancrage en Tunisie, de nouer des complicités artistiques au-delà des deux rives et du continent africain. Le deuxième appel à candidatures pour l'année 2020 proposera des résidences d'un à deux mois pour des projets de création en **solo** ou en **tandem**, avec un intérêt particulier pour le croisement des disciplines. Avec la tenue exceptionnelle du prochain sommet de la Francophonie à l'automne 2020 en Tunisie, les projets autour de la diversité des expressions seront également les bienvenus.

À qui s'adresse ce programme ? Ce programme de résidences est destiné :

- à des créateurs, penseurs et chercheurs français ou domiciliés en France ;
- à des créateurs, penseurs et chercheurs vivant sur le continent africain (hors Tunisie) souhaitant séjourner à Tunis pour mener un projet de création, de recherche ou de commissariat d'exposition favorisant la collaboration avec des partenaires tunisiens.

Quelles sont les disciplines concernées ? Les disciplines concernées :

- Arts visuels, photographie ; // - Architecture, design et scénographie ; // - Arts de la scène (danse, performance, théâtre, arts de la rue, nouveau cirque et marionnettes) ; // - Musique de création ;
- Cinéma et documentaire ; // - Productions digitales (jeux et applications culturelles, séries digitales, écritures numériques) // - Littérature ; // - Sciences humaines et sociales.

Quelles sont les modalités d'accueil ?

- Séjour d'un à deux mois dans une villa indépendante située à la Marsa offrant des espaces de travail pour les projets en solo ou en tandem, ou la possibilité d'accueillir ponctuellement la famille des résidents (2 chambres) pour permettre le séjour continu dans le pays.
- Attribution d'une allocation de séjour forfaitaire d'un montant de 1000 euros mensuels pour le projet.
- Prise en charge du voyage du lieu de résidence du/des lauréats jusqu'à la Villa Salammbô par l'Institut français de Tunisie ou ses partenaires.
- Un accompagnement artistique et une mise en réseau avec les artistes et professionnels tunisiens sera proposé sur place par les équipes culturelles.
- Un temps de visibilité du projet ou une participation à des rencontres/ateliers sera à imaginer en Tunisie, en fonction des formats (rencontre avec les professionnels du secteur, conférences ID'BA à l'Institut français de Tunisie, présentation d'un travail d'étape).

Quels sont les critères d'éligibilité ?

- Etre engagé dans la vie professionnelle ;
- Parler français et anglais ou arabe ;
- Justifier de travaux antérieurs ;
- Etre autonome dans la gestion de la résidence ;
- Se libérer de ses activités professionnelles durant toute la période du séjour.
(Aucune limite d'âge n'est imposée)

Quels sont les critères de sélection ?

- Parcours professionnel du candidat ;
- Qualité du projet ;
- Nature de la coopération souhaitée avec des partenaires tunisiens ;
- Pertinence des contacts établis ou souhaitant être établis en Tunisie ;
- Croisement des disciplines.

Une commission de sélection professionnelle est mise en place pour étudier les candidatures.

Comment candidater ?

Les candidats doivent déposer leur candidature en renseignant le formulaire disponible sur ce [lien](#).

Les dossiers et toutes communications concernant ce programme sont à envoyer à l'adresse suivante : villasalammbo@institutfrançais-tunisie.com

La date limite de dépôt des candidatures est fixée au **1er octobre 2019**.

Suivez les actualités et les résidences en cours sur la page Facebook [Villa Salammbô Tunis](#).

Comment suivre l'actualité arabe ?

Par **Charles Thépaut**, diplomate français, actuellement en poste à Washington et ami de Coup de soleil.

Pour tous les sujets, se pose aujourd'hui la question des sources d'informations. Ça fuse dans tous les sens, ça retweete et buzz sans que l'on puisse toujours retracer l'information, et encore moins prendre facilement le recul nécessaire à l'analyse. L'actualité politique arabe ne fait pas exception, a fortiori quand on l'observe de l'extérieur.

Evidemment, l'idéal est de pouvoir suivre directement les médias arabes et des plumes arabes. Pour ceux qui n'auraient pas le temps ou qui ne liraient pas l'arabe, je propose ici une liste francophone et anglophone de sites internet et comptes Twitter qui peuvent permettre aux curieux d'obtenir des éclairages sérieux sur l'actualité en Afrique du Nord et au Moyen Orient.

Ce sont des sites de "passeurs", qui nous aident à "traduire", à déchiffrer les faits et à cadrer notre réflexion. Les auteurs n'ont bien sûr individuellement pas forcément raison sur tout ce qu'ils écrivent, mais mis bout-à-bout, ils permettent « d'épaissir » notre compréhension des phénomènes et d'aller chercher les nuances.

Cette liste est non exhaustive et subjective puisqu'elle est liée à mon propre parcours dans l'étude de la région. Les ajouts et remarques sont donc bienvenus en commentaires.

Think tank

- [Noria recherche](#) : un réseau de jeunes chercheurs européens qui sont, eux, sur le terrain depuis plusieurs années, et produisent des rapports très fouillés sur la Syrie et l'Irak.

- [Institut de Recherche et d'Etudes sur la Méditerranée et le Moyen Orient](#) : cet institut organise un grand nombre d'événements sur les questions politiques arabes, ainsi que des universités populaires.

- [Arab reform initiative](#) : un think tank arabe qui permet d'avoir accès à de nombreux travaux de qualité sur les grandes questions politiques du monde arabe.

- [Brookings Doha](#) : branche du grand think tank américain, le centre de Doha produit des analyses toujours très solides.

- [Carnegie Middle East](#) : comme pour la Brookings, la fondation américaine Carnegie produit aussi de nombreux articles.

Il ne faut ensuite pas oublier les sites des [instituts de recherche français](#) dans la région qui mettent en ligne énormément d'articles tirés des dernières recherches académiques. La France possède un réseau remarquable d'instituts de recherche qui devraient être plus souvent mobilisés dans le débat public.

Médias et blogs

- [Jadalyya](#) : ce magazine en ligne rassemble des contributions très riches sur la politique arabe ainsi que des revues hebdomadaires de la presse arabe.

- [Orient XXI](#) : pour des publications plus courtes mais un journalisme de qualité. Ce site francophone (et arabophone) créé en 2013 a une ligne éditoriale claire qui se rapproche un peu du *Monde diplomatique*, mais les articles sont toujours renseignés et intéressants.

- <https://arabist.net/> : un site anglophone qui recense chaque semaine une série d'articles écrits sur le monde arabe.

- <http://cpa.hypotheses.org/> : ce blog tenu par Yves Gonzalez-Quijano est remarquable et publie des articles passionnants sur le lien entre culture et politique dans le monde arabe.

- <http://kurultay.fr/blog/> : le blog français spécialisé sur les questions militaires et stratégiques, notamment au Levant.

- <http://historicoblog3.blogspot.de/> : ce blog français se concentre sur les conflits en Syrie et en Irak, en produisant notamment des analyses historiques très précises sur la région.

Emissions

- [Maghreb Orient Express](#) : émission hebdomadaire très « efficace » de TV5 Monde qui revient sur l'actualité culturelle et politique d'Afrique du Nord et du Moyen Orient.

- [The Fifth Estate](#) : ce plateau hebdomadaire de la chaîne publique allemande DW donne la parole à différentes voix du monde arabe.

Twitter

Il y a aussi une longue série de comptes twitter intéressants (notamment sur la bataille de Mossoul mais aussi sur le terrorisme, la politique arabe, etc.), en voici quelques-uns : @aronlund ; @Fleurat ; @PeterHarling ; @florianneuhof ; @wgdunder ; @ajaltamimi ; @wilsonfache ; @SamForey ; @mustaphasalim ; @allankaval ; @Jihadology_net ; @arabthomness ; @thomasjocelyn ; @paul_salem ; @W_Lacher ; @kyleworton ; @hayder_alkhoei ; @felix_legrand ; @JoasWagemakers ;....

PS : Par transparence, je précise que je n'ai d'actions ou d'intérêts dans aucune de ces sources :)

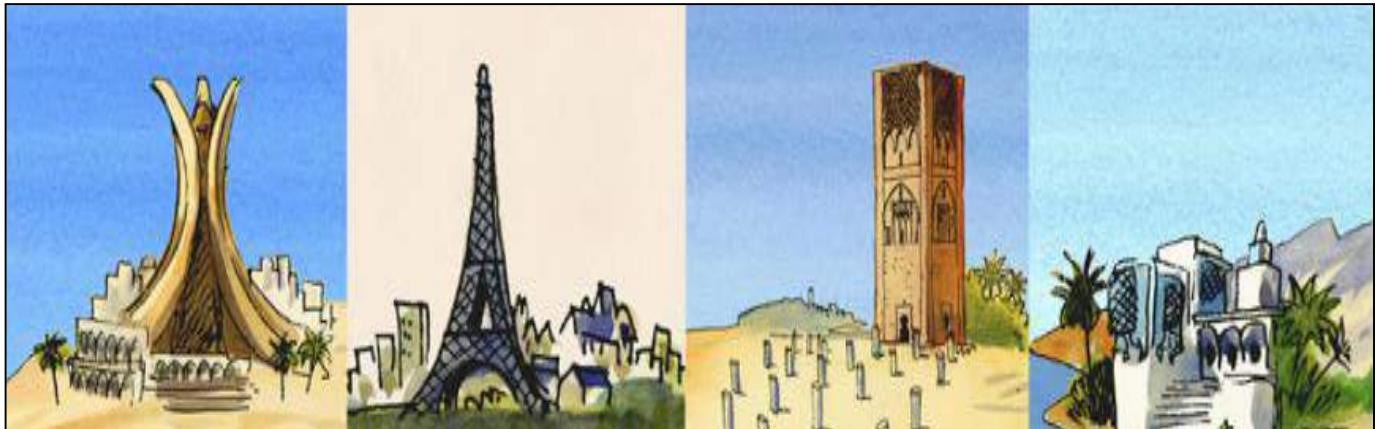
Je n'en connais quasiment aucune personnellement. Sans être toujours d'accord avec tout, je trouve juste leurs publications utiles et rigoureuses et m'en sers pour me faire ma propre idée.

#presse #medias #MENA #mondearabe #irak #syrie #libye #daech #maghreb #machrek

<https://www.linkedin.com/pulse/comment-suivre-lactualit%C3%A9-arabe-charles-thepaut-%D8%B4%D8%A7%D8%B1%D9%84-%D8%AA%D8%A8%D9%88>

Coup de soleil

France, Maghreb, Méditerranée



Alger

Paris

Rabat

Tunis

Echanger nos savoirs
Partager nos cultures
Bâtir nos solidarités

Rejoignez-nous !

Site internet :

<http://coupdesoleil.net/>

Facebook :

<https://m.facebook.com/Association-Coup-de-soleil-276439829544886/>

Instagram :

<http://instagram.com/association.coupdesoleil>

Twitter :

<https://twitter.com/CoupdesoleilFR?s=17>

Dernier Maghreb-Orient des livres (février 2019)

(25^{ème} Maghreb des livres + 2^{ème} Orient des livres)

« **Bilan du MODEL 2019: nouveau départ pour nos 25 ans** »

Coup de soleil et l'IREMMO, ont réussi un salon du livre exceptionnel à l'Hôtel de ville de Paris, qui accueille le Maghreb des livres depuis 2001. Les chemises rouges de nos libraires, le service impeccable de notre café maure, la grande conférence d'ouverture et le formidable concert de clôture ont pu enchanter notre public sans cesse renouvelé (plus de 6500 visiteurs). Comme chaque année, celui-ci avait du mal à choisir : des milliers de livres à feuilleter et à acheter, 150 auteurs venus dédicacer leurs livres, 18 revues présentant leurs collections et 63 séances de conversations avec ces auteurs.

A l'occasion du MODEL 2019, la **page YouTube du MODEL** est née

<https://www.youtube.com/channel/UCzDpDrylxclVa4rqT--UJbw>

Elle contient les 12 vidéos du MODEL 2018

https://www.youtube.com/playlist?list=PLbtCR_Izf5VXvl5mrbPefbi9t49xMQj0O

les 8 présentations d'auteurs invités en 2019 « *3 minutes avec...* »

<https://www.youtube.com/channel/UCzDpDrylxclVa4rqT--UJbw>

Elle va s'enrichir des 12 vidéos captées au MODEL 2019 et des enregistrements sonores ou vidéos que nous collectons peu à peu.



Maghreb-Orient des livres 2019

(25^{ème} Maghreb des livres + 2^{ème} Orient des livres)

Regardez le Model 2019 sur Youtube :

12 manifestations majeures : conférence, tables rondes...

25^{ème} Maghreb des livres : un quart de siècle !... Et maintenant ? (Tahar Bekri, Maïssa Bey, Fouad Laroui, Yamen Manaï, Georges Morin)

<https://www.youtube.com/watch?v=ov9TNpoRcHk>

1919-2019 : cent ans de diplomatie française en Méditerranée (Yves Aubin de la Messuzière, Gilles Gauthier, Sid-Ahmed Ghozali, Manon-Nour Tannous)

<https://www.youtube.com/watch?v=lKJhZcE-T14>

Iran, an 40 après la Révolution (Armin Arefi, Azadeh Kian, Bernard Hourcade)

<https://www.youtube.com/watch?v=NZGyXsCgyWY>

(Dés)intégrations ? (Stéphane Beaud, Omar Benlaala, Mehdi Charef, Slimane Dazi, Mabrouck Rachedi)

<https://www.youtube.com/watch?v=ofxDdhbgojU>

Écrire l'histoire en train de se faire (Ali Al Muqri, Omar Kaddour, Hala Kodmani, Hélène Sallon)

<https://www.youtube.com/watch?v=CK7rcJJ3EZs>

Migrations en Méditerranée : l'Europe en quête d'humanité (Ali Bensaad, Isabelle Coutant, Assaf Dahdah, Jean-Paul Mari)

<https://www.youtube.com/watch?v=NsZeGtSxY8k>

Djihad et Occident (Édith Bouvier, Fabien Carrié, Jean-Pierre Filiu, Céline Martelet)

https://www.youtube.com/watch?v=LiwwRUzy1_k

Écrire en exil (Aziz Chouaki, Abdelkader Djemaï, Abnousse Shalmani, Omar Youssef Souleimane)

<https://www.youtube.com/watch?v=X6njHMdnocQ>

Femmes du Maghreb : quel droit à l'héritage ? (Siham Benchekroun, Faouzia Charfi, Mohammed Ennaji, Fériel Lalami)

https://www.youtube.com/watch?v=8_FuBa9N_SA

Régis Debray : "Europe-Méditerranée : une communauté de destin"

<https://www.youtube.com/watch?v=jgwgSPjGZ8c>

L'humour au défi des tabous (Nael Eltoukhy, Sabyl Ghoussooub, Rachid El Daif)

<https://www.youtube.com/watch?v=ITV7EK1au4g>

Résister par l'écriture (Abdellah Baïda, Yahia Belaskri, Mustapha Benfodil, Mohamed Berrada, Tristan Leperlier)

<https://www.youtube.com/watch?v=8QC6ZDZUtto>



Coup de soleil
B.P. 2433, 75024 Paris cedex 01
tél. : 01.45.08.59.38
fax : 01.45.08.59.34
courriel : association@coupdesoleil.net
site : www.coupdesoleil.net

association Coup de soleil
France, Maghreb, Méditerranée
• échanger nos savoirs
• partager nos cultures
• bâtir nos solidarités

Ed. 28/12/2018

Depuis sa création en 1985, l'association Coup de soleil aspire à rassembler les gens **originaires du Maghreb** et leurs **amis**. Elle a pour vocation première de renforcer les liens entre ces populations, quelles que soient leurs origines : géographique (**Algérie, France, Maroc ou Tunisie**), culturelle (**arabo-berbère, juive ou européenne**), ou historique (**immigrés ou rapatriés**). Elle a aussi pour objectif de mettre en lumière les **apports multiples du Maghreb** et de ses populations à la **culture** et à la **société françaises**.

Les activités de Coup de soleil sont essentiellement tournées vers l'**information** (réflexion sur l'histoire ou l'actualité du Maghreb et de l'intégration) et vers la **culture** (mise en valeur des livres, films, musiques, spectacles, arts plastiques, etc.). Information et culture sont aussi les deux piliers de notre manifestation phare annuelle : le **Maghreb des livres** (25ème édition en 2019).

A travers ces objectifs et ces activités, les militants de Coup de soleil veulent contribuer à bâtir une «**société française sûre d'elle-même, ouverte au monde et fraternelle**» (art. 2 des statuts). Ils inscrivent résolument leur action dans le cadre d'une communauté de destin entre les **peuples de la Méditerranée occidentale**.

Vous êtes originaire ou ami du Maghreb ? Notre action vous intéresse ?
Rejoignez Coup de soleil !



BULLETIN D'ADHÉSION 2019 à l'association Coup de soleil

Mme/M. (Nom) :

(prénom) :

(adresse postale) :

(tél. portable) :

.....
.....
.....
.....
.....

(tél. fixe) :

(courriel) :@.....

Je verse ma cotisation 2019 de **membre actif** par chèque joint à ce pli
(5 taux au choix) :

- taux 1 : cotisation très réduite (16 € minimum) : €
 taux 2 : cotisation réduite (32 € minimum) : €
 taux 3 : cotisation moyenne (64 € minimum) : €
 taux 4 : cotisation pleine (128 € minimum) : €
 taux 5 : cotisation de soutien (256 € minimum) : €

Je verse ma cotisation 2019 de **membre donateur** par chèque joint à ce pli
(5 taux au choix) :

- taux 1 : (600 € minimum) : €
 taux 2 : (800 € minimum) : €
 taux 3 : (1.100 € minimum) : €
 taux 4 : (1.300 € minimum) : €
 taux 5 : (1.600 € minimum) : €

Fait à le

Signature :

N.B. : Vos cotisations sont déductibles, à hauteur de 66%, de vos revenus de l'année 2019. Reçu fiscal adressé en mars 2020.

A retourner, avec votre chèque, à : COUP DE SOLEIL, BP 2433, 75024 PARIS CEDEX 01